

Connaître et anticiper les attentes du consommateur



Jean-Luc GRANDIN
Groupe Mérieux NutriSciences
France

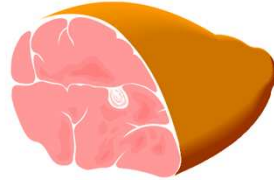
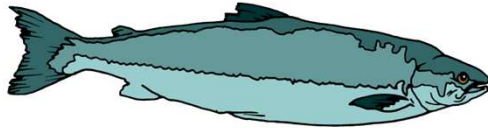


Jean-Luc Grandin

- 5 ans responsable hygiène à la maison Grelier
- 10 ans assistant qualité et hygiène chez ERCHEM
- 15 ans consultant conseil et qualité en alimentaire : formation, audits...
chez Mérieux NutriSciences



**QUELLE QUESTION DEVRAIT-ON TOUJOURS SE
POSER EN REGARDANT LES MARCHANDISES DE
SON RAYON ?**



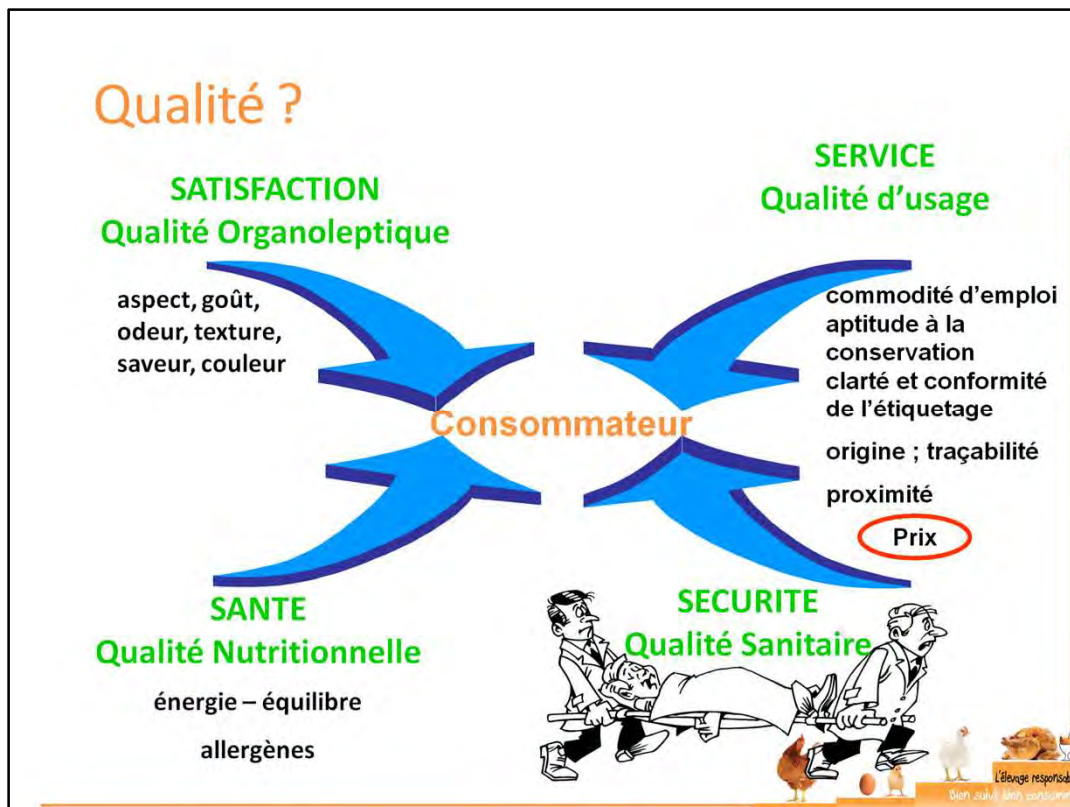
« Si j'étais client :
est ce que j'achèterais cela ? »



Il est essentiel de se placer dans la position afin de répondre aux mieux à ses besoins, comme la question souvent posée aux personnels de la GMS en formation qualité.



La satisfaction des besoins du client, c'est là la définition de la qualité en général.



Lorsque l'on observe le consommateur de produits alimentaires frais, voici comment se distribuent ses besoins, en fait ses critères de choix : l'aspect organoleptique, puis l'aspect usage avec en premier lieu le prix, l'aspect nutritionnel et enfin, rarement exprimé en tant que tel, l'aspect sanitaire.

Qui devient un critère de refus majeur en cas de crise (grippe aviaire).

Le prix

En 10 ans (2000 – 2010), les intentions d'achat du consommateur sont passées :

- De 70 à 81 % pour la compétitivité du prix
- De 73 à 66 % pour les labels de qualité
- De 69 à 64 % pour la confiance en la marque

Source : Baromètre de l'alimentation N° 6 Septembre 2011 CREDOC



Le prix qui prend de plus en plus d'importance au niveau du consommateur.

Principaux points de débat concernant l'élevage en France ➔ Surconsommation de viande

- Santé
 - Cancers
- Végétarisme
- Considération éthique de l'animal
- Environnement
- Bien être
- Mode d'élevage

Source : Acceptabilité sociale controverse élevage INRA 2015



Depuis la surconsommation de viande avec des aspects santé indéniables, jusqu'au végétalisme et même véganisme.

Principaux points de débat concernant l'élevage en France → Environnement

- Emissions de GES ← Rapport FAO ≠ Avis scientifiques
- Pollution
 - Eaux, algues vertes
 - sol, air
 - Intrants chimiques
- Alimentation des animaux → Porcs, volailles > Ruminants
 - Soja (≠ biodiversité ; transport = GES) → Protéagineux = lien au sol
 - OGM
- Sur utilisation de ressources
 - eau, terres
- Nuisances ← Riverains
 - odeurs, bruit



MAIS, agriculture =
Production d'engrais organiques
Valorisation des espaces
Créations de réservoirs de biodiversité

Source : Acceptabilité sociale controversée élevage INRA 2015



L'environnement

Sur ce point, les distributeurs ont déjà apporté des réponses, tel l'impact carbone porté sur les Unités de Vente Consommateurs chez Casino.

Le sans OGM chez d'autres.

Enfin l'attitude des néoruraux vis-à-vis des élevages et de leurs nuisances, allant jusqu'à bloquer de nouvelles installations.

Principaux points de débat concernant l'élevage en France ➔ Bien-être animal

- Définition

Performances = BE
5 libertés
Philosophie
Anthropomorphisme

- Conditions de vie

Accès au plein air
Lumière naturelle

- Interventions douloureuses sur l'animal

Améliorer le sanitaire

Eviter les blessures.

Réformistes

Abolitionnistes

Bon marché ↔ Qualité
Bonne volonté ≠ Manque de moyens – difficultés du métier

Source : Acceptabilité sociale controversée élevage INRA 2015



Le BEA

Qui est représenté par de bonnes performances pour l'éleveur et des notions beaucoup plus anthropomorphiques pour le consommateur lambda.

Deux tendances de fond se détachent : les réformistes qui souhaitent une amélioration des conditions d'élevage jusqu'aux abolitionnistes qui ne souhaitent que l'arrêt de tous les élevages de rente.

Principaux points de débat concernant l'élevage en France ➡ Risque sanitaire

- Utilisation d'antibiotiques
 - Antibiorésistance 
 - Risques d'épizooties
 - Abattage massif
 - Zoonoses
- Diagram illustrating the relationship between these issues and public health and food safety:
- Antibiorésistance is linked to the **Monde hospitalier** (Hospital world) with a sad face icon and a left-pointing arrow.
 - Abattage massif is linked to **Sécurité sanitaire** (Food safety) with a happy face icon and a right-pointing arrow.
 - Zoonoses are linked to **Sécurité alimentaire** (Food security) with a happy face icon and a right-pointing arrow.

Source : Acceptabilité sociale controversée élevage INRA 2015



Le sanitaire

Avec une demande pressante du monde hospitalier en raison d'antibiorésistance forte.

Pourtant l'élevage en France est correctement encadré par les vétérinaires sanitaires, les épizooties sont rares. Et même les zoonoses sont en forte diminution telles que les salmonelloses dues aux œufs par exemple.



L'organisation de l'élevage

En système intensif, rappelant l'industrie, avec les notions de productivisme, de confinement et de pénibilité des opérateurs suscite également les débats. Certaines régions comme la Bretagne se trouvent comparées à d'autres régions aux productions agricoles intensives telles que la Beauce ou la Brie.

Le rôle des médias.

- Plus de 60 % des journalistes vivent et travaillent à Paris ou en proche banlieue.
- Ils aborderont les sujets de la production agricole et alimentaire avec les mêmes *a priori* et les mêmes biais que leurs lecteurs, sans réelle connaissance des réalités du terrain.

Source : Avis N° 73 du Conseil National de l'Alimentation.



Rappel de l'origine des journalistes et de leurs auditoires.

Le rôle des médias / distributeurs



Parce qu'il n'y a pas que la filière qui est atteinte, témoin ce consommateur prétendant avoir trouvé une dent dans ses steaks.

La suite...

- La dent humaine retrouvée en août 2011 dans un steak haché ... entraînant la mise en cause de l'usine de production et de l'hypermarché ..., était la sienne, révèle le Courrier de l'Ouest dans son édition de mercredi.
- La comparaison des analyses génétiques de la dent, couronnée de métal, et des échantillons prélevés sur les deux femmes présentes ce jour-là à la table a révélé "sans contestation possible" qu'elle appartenait à l'une d'entre elles.

Source : AFP



Ce n'est qu'un an après que l'on apprendra la vérité, mais qui ne sera pas sujette à la même exposition médiatique.

Dans la filière :

- Des images volées de bâtiment de poules pondeuses élevées en cages et largement diffusées par les médias.
- Qui se souvient des condamnations de la L 214.
- Et plus récemment (2013) avec les images volées dans des bâtiments de gavage de canards.
- Et, de nouveau, la condamnation de l'association L 214.



Même choses et même effets dans la filière volaille.
Une différence d'exposition des faits !

Image de la filière...

- Qui renseigne le consommateur ?



Une présentation de reportage dégradant pour la filière, comme il y en a aussi pour d'autres filières (ici viande) avec souvent le distributeur en ligne de mire.

Un mot sur le BEA



INFO DU 5 FEVRIER 2013 :
Monoprix annonce le retrait
de ses oeufs de batterie
sous marque propre.



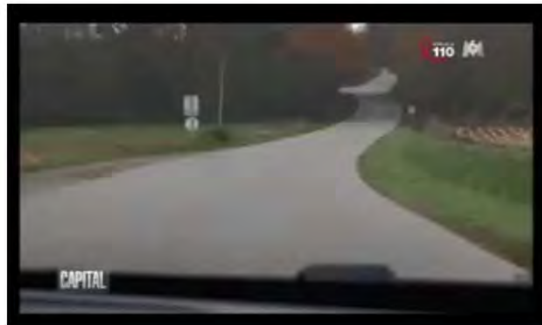
Attention à ne pas confondre
Bien Être Animal et
strict respect de la réglementation



Un mot sur le BEA et comment un distributeur cède à la pression, alors qu'un autre résiste pour servir tous les consommateurs, quelque soit leur budget.

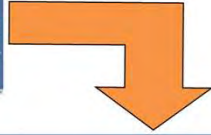
Idées reçues par le consommateur

- La volaille et le porc sont des végétariens.
- Les antibiotiques sont encore donnés aux animaux en facteurs de croissance.
- Que voit-on encore dans les médias ?



Les idées reçues par les médias mais aussi bien reçues par les consommateurs.

Soyons provocateurs



60% des revenus des vétérinaires en zone rurale provient de la vente d'antibiotiques, d'où certains abus.

Pour lutter contre la surprescription des médicaments, le ministère de l'agriculture a pris plusieurs mesures comme l'interdiction des promotions ou les achats groupés.



Lors des audits pour la distribution

- Sur une bande de dindes de chair, éclosion du 10/09/13 :
 1. « Premier traitement Colistine réalisé le 13/09/13 sans ordonnance (reste de la bande précédente).
 2. Ordonnance pour Ténosyl en date du 13/09/13, non administré
 3. Ampisol et Colistine en date du 08/10/13, non administrés
 4. Et Flumisol en date du 28/10/13. »

Et dans les BSE en pondeuses

"Si diminution persistante de la consommation d'aliment, envisager traitement OTC"

"Passage viral : traitement OTC dans l'aliment pour conséquences"



Avec, quand même, des éléments perçus aussi un peu en ce sens lors des audits effectués jusqu'en 2013. On note désormais une réflexion sur ce sujet et une réelle évolution.

Du calme, je change de sujet ... Réponses des distributeurs

- Les positions de Carrefour au niveau des filières :

1) Réponse aux besoins des clients avec ... les produits libres !



2) Mise en place de filières pour certains produits frais.

3) Exigences sanitaires en avance sur leur temps : ex Recherche de Salmonelles supplémentaires sur toute la filière en poudeuses.

Ce qui sera repris par la réglementation et les arrêtés Salmonelles, plus le Paquet Hygiène avec les retours positifs que l'on connaît.



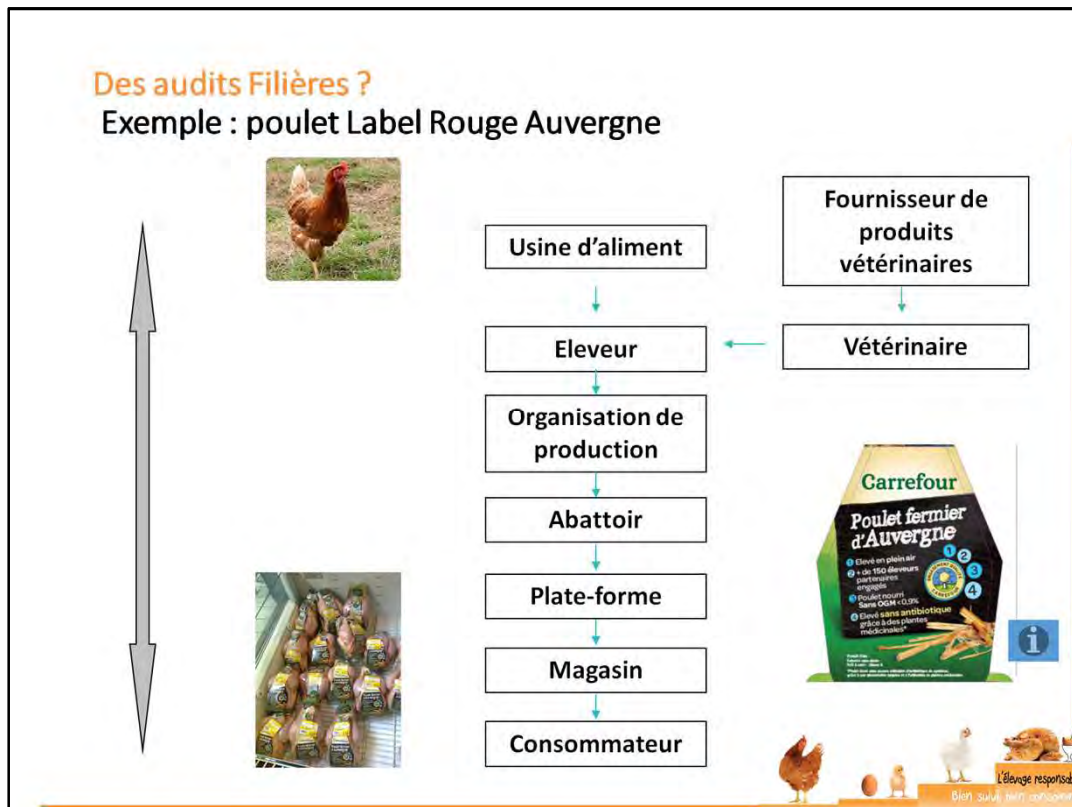
Les réponses des distributeurs, avec pour les incrédules, un rappel sur un concept qui ne devait jamais fonctionner : les produits libres...

L'approche filière chez CARREFOUR

- La première filière «**Filière Qualité Carrefour**» est née en 1992, dédiée à la boule de pain Bio.
- La Filière Qualité Carrefour consiste à nouer des **partenariats durables** avec des producteurs-éleveurs pour garantir la qualité et la traçabilité du champ à l'assiette.
- En 2012, la filière Qualité Carrefour a fêté ses 20 ans avec environ 20 000 producteurs-éleveurs partenaires en France, et plus de **600 filières développées** dans le monde.
- Exemple : la pomme Verger de Beaumonts en France au raisin Labrunier au Brésil, en passant par le pain à l'épeautre en Belgique, la truite en Roumanie et la laitue à Taïwan.



... précurseurs des produits à marque de distributeur et qui représentent aujourd'hui plus de 50% des ventes en alimentaire.



Les audits sont nécessaires pour s'assurer que tous les éléments de la filière concourent et sont la garantie du respect de l'engagement signé de l'absence d'emploi d'antibiotique.

Parce que ce qui est annoncé au consommateur ne peut souffrir de la moindre incertitude ou de moindre doute.

Position de Carrefour

- En exclusivité le sommaire de la trame d'audit Carrefour filière ponte

N°	CHAPITRES
1	Infrastructure : Bâtiment / Parcours
2	Maîtrise du bien être animal
3	Poulettes et transfert en ponte
4	Maîtrise de l'alimentation des pondeuses
5	Conduite technique de l'élevage
6	Traitement vétérinaire
7	Maîtrise de la collecte et des tris
8	Traçabilité des œufs
9	Maîtrise de l'hygiène et de la sécurité
10	Relation avec les acteurs de la filière
11	Environnement



Ces éléments vont plus loin que les référentiels connus : réglementation, cahier des charges spécifiques (LR, BIO distributeurs) mais aussi une évaluation de toutes les préoccupations du consommateur.

Rôle du vétérinaire

Le lien entre tous les acteurs de la filière :

- En tant que prescripteur
- En tant que garant du sanitaire via (entre autres) le BSE
- En tant qu'intervenant pour la santé des animaux, ce qui veut dire :
 - L'aliment donc le fabricant
 - L'eau donc l'éleveur
 - La technique d'élevage donc le technicien et l'éleveur

Pour ces derniers nous reviendrons sur ce qu'il est désormais commun mais au combien important d'appeler

LES FONDAMENTAUX !



Une impression personnelle du rédacteur sur le rôle à jouer par le vétérinaire.

Des débats seront alimentés à propos de la valorisation de ce rôle.

Rôle du vétérinaire

« Le microbe n'est rien, mais le terrain c'est tout »

Claude Bernard (12 juillet 1813, 10 février 1878,)

Remettre l'animal au centre de notre activité :

- ✓ en lui apportant ce qui lui permettra de produire de façon optimale,
- ✓ en lui permettant de se défendre seul contre les pathogènes.

Et là j'atteins les limites de mon discours, pour ce qui est :

- de la conduite de l'élevage
- de la prophylaxie ; des éléments sont déjà en place : vaccins
- phytothérapie
- huiles essentielles....



Et il n'y a pas que Carrefour



Walmart demande aux éleveurs américains de limiter les antibiotiques

26 mai 2015 à 13:29

Distributeurs

Le géant mondial de la distribution Walmart a établi cinq grands principes en faveur du bien-être animal. Dans le collimateur de l'entreprise américaine notamment, l'utilisation massive d'antibiotiques.



Pour illustrer les autres filières, d'autres marques et d'autres pays.

Et ce n'est pas qu'en France

McDonald's annonce qu'il n'utilisera plus de poulets
aux antibiotiques aux Etats-Unis

Le Monde.fr avec AFP | 04.03.2015 à 21h24 • Mis à jour le 05.03.2015 à 07h37



Le poulet élevé aux antibiotiques devrait disparaître d'ici deux ans
des restaurants McDonald's aux Etats-Unis.



Sachant que pour les USA, il est surtout question d'arrêt
des antibiotiques en facteur de croissance...

La réponse des distributeurs, pour l'environnement :

- Concernant les OGM :

Après la parution du Décret 2012 /128 du 30 Janvier 2012 Carrefour affiche les produits à marque de distributeurs issus d'animaux nourris sans OGM...

Précédé par un grand acteur de la volaille : LOUE

Ils seront suivis par d'autres distributeurs pour certains produits à MDD ; ainsi que d'autres acteurs de la volaille notamment.



Réponse concernant l'inquiétude à propos des OGM.
On fait sans, aussi bien pour le distributeur qu'à marque propre.

Ce n'est pas pour être généralisé mais cela répond effectivement à un besoin de certains consommateurs.
L'offre face à la demande.

L'origine :



L'origine et pas que pour le produit : l'œuf, mais aussi les céréales, la poule, et la boîte !

Tous ces efforts doivent être « marketés » pour une bonne visibilité du consommateur mais aussi pour être correctement valorisés tout au long de la filière.

Et pour finir sur du local

Très local...



Une réussite très locale entre la Scarmor (groupe Leclerc) et les « éleveurs de Bretagne ».
Ces produits ont eux aussi rencontré les consommateurs.

Importance du « local »



Encore plus
local :
en direct avec
les magasins



Le magasin va jusqu'à mettre en avant un producteur local en son nom propre devant ses produits à marque de distributeur.

Ceci peut aller encore plus loin si le producteur fournit le magasin en direct, voire plusieurs magasins.

Mais attention, s'il passe par la centrale régionale, il risque la visite d'un auditeur !

OBJECTIF DE L'INTERVENTION : TRAVAILLER AVEC LES MÉDIAS Pourquoi ? Comment ?

**Agnès LOIN - Attachée de presse
spécialisée dans les domaines agricoles et agroalimentaires**

Préambule : Lorsque l'on évoque ici les « médias », il s'agit particulièrement des médias d'opinion publique, le plus souvent audiovisuels.

POURQUOI ET COMMENT TRAVAILLER AVEC LES MÉDIAS ?

Pourquoi travailler avec les médias ?

- Parce que les médias sont incontournables
- Parce qu'ils sont un moyen d'exister, de se faire connaître et reconnaître
- Parce qu'ils peuvent être des partenaires

Comment ?

- En ayant de la méthode, de la rigueur
- En anticipant, en travaillant longuement : « Il ne suffit pas de causer dans le poste »

Mais avant de poursuivre, il convient d'observer la méthode des journalistes « intervieweurs »

- Ils aiment être sur un scoop, être les premiers
- Ils préfèrent les trains en retard aux trains à l'heure
- Ils ont appris à faire un travail par investigation
- Leur demande est orientée, mais ils ne le disent pas
- La manière dont ils présentent leur interview donne à penser qu'ils veulent que le public pense comme eux
- Ils ont appris à faire un travail par investigation mais ils pratiquent l'investigation souvent en sachant par avance à qui ils veulent donner raison
- Lors de la diffusion du reportage, c'est le(s) dernier(s) interviewé(s) qui a(ont) raison

En effet,

Lors de leurs investigations, leur demande est souvent orientée, mais ils ne le disent pas

- Les questions sont fermées :
« *Donc, vous pensez que le patron est un méchant ?!* »
- Au montage, ils coupent et choisissent les réponses appropriées à leur intention. Les interviewés perdent la main.
- La manière dont ils présentent leur interview donne à penser qu'ils veulent que le public pense comme eux

Le journaliste est un homme pressé. Il dispose de quelques heures entre la conférence de rédaction (vers 10h) et le bouclage (20h) ou le montage du journal télévisé (11h ou 18h). Il dispose de peu de place pour traiter son sujet, 3 ou 4 feuillets pour un article, une minute trente pour la télévision. Normalement impartial, le journaliste cherche à laisser s'exprimer les différents points de vue. Il vérifie ses sources et cherche à recouper l'information. L'investigation coûte cher. On assiste donc de plus en plus de la "révélation", ou simplement à du commentaire.

Les médias se nourrissent d'un paradoxe.

Un paradoxe, qui concerne aussi les risques alimentaires, a trait à l'exigence croissante des citoyens de mettre fin à des risques déjà quasi-éliminés. Tocqueville (1805-1859) avait déjà repéré ce paradoxe du "presque atteint" dans le fait que les citoyens dénonçaient d'autant plus les inégalités que les sociétés devenaient égalitaires. Le fait de stigmatiser les risques alimentaires résiduels comme particulièrement inacceptables dans notre société relèverait donc de cette logique.

En clair,

Plus on est propre, plus on est fragile.

Parce que plus on contrôle, plus on trouve.

La défiance, la peur se sont installées dans l'opinion publique.

Or, la perception de l'opinion publique est affective et irrationnelle.

DEUX SIMPLES RÈGLES À SUIVRE

Dans ce contexte, comment faire front à cette situation ?

Il n'y a pas de solution miracle, mais des dispositions à prendre :

Parmi les grandes règles de relations avec les médias,

il faut retenir :

- Entrer en contact avec les médias doit être une **décision**, non une soumission
C'est LE moyen sûr pour diriger sa communication
- Être pro-actif, plutôt que défensif

Il convient de respecter au moins les deux règles suivantes pour développer des relations avec les médias :

1re règle

C'est toujours à soi d'organiser sa communication et d'interpeler les journalistes

- soit par communiqués de presse
- soit par conférence de presse
- ou autre

Et régulièrement (3 à 4 fois par an, ou plus si votre actualité est abondante)

L'organisation d'une communication avec les médias se fait dans le cadre d'un programme (sur un an par ex.) et en fonction de la notoriété, de l'image que l'on souhaite avoir

Cela s'appelle l'OBJECTIF

Ex : Avoir une image d'investisseur, dans le cas par exemple d'une recherche de fonds.

Dans ce cas, communiquer sur tout ce qui sera au service de cette image désirée.

2e règle

- Donner à la presse un seul et unique message à la fois
- Ce message doit être au service de l'objectif
- Il doit dire ce que l'on veut que l'on dise de soi
- Il doit être exprimé de façon à ce qu'il soit réappropriable par les journalistes et leurs auditoires

Une dernière chose à retenir :

- Ce n'est jamais le récepteur (le journaliste) qui est en cause,
- C'est toujours l'émetteur (soi).

LES AVANTAGES DE L'INTERPELLATION DES MÉDIAS, DE L'ORGANISATION DE SA COMMUNICATION

- Être acteur de son image
- S'entretenir avec les médias devient un exercice professionnalisé
- Plus on se rencontre, plus on s'apprécie
- La pensée est construite, l'articulation de la pensée est simplifiée, l'exposé est limpide à faire comprendre
- On se rend compte qu'en ne sortant pas de son sujet dont on maîtrise les contours, les retombées sont plus sûrement fidèles
- On a anticipé toutes les questions de journalistes, on ne se fait pas surprendre.

LES PATHOLOGIES DU MILIEU AGRI-AGRO

- Penser que pour vivre heureux, il faut vivre caché, quand tout le monde cherche à communiquer !!
- Certains sont encore fiers d'avoir à répondre à une chaîne de télévision ou à une radio nationale, cette fierté peut être imprudente
- Croire que les journalistes sont fatalement des ennemis, alors qu'il est possible d'en faire des partenaires
- Chacun communique pour sa chapelle, voire pour son ego. Il y a beaucoup trop de chapelles
- Des fortunes ont été cotisées sans résultats probants sur l'opinion publique.

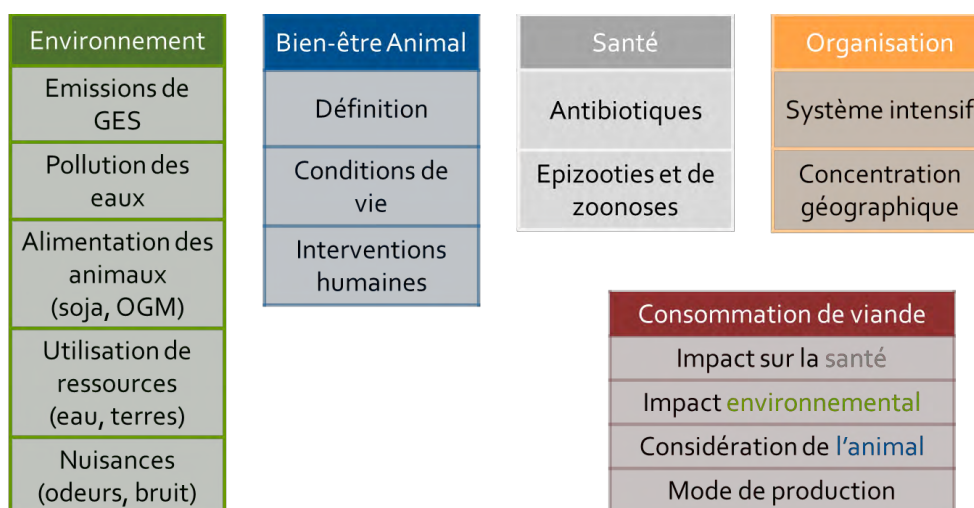
Une préconisation personnelle

Il serait constructif de fédérer les moyens financiers (la part « Communication » des cotisations de toute sorte) au niveau d'une instance nationale pour rentrer dans des moyens de production télévisuels, ce qui permettrait au monde agri-agro de se payer le moyen par exemple de réaliser des téléfilms qui traduisent de manière fidèle, comment ce monde agri-agro travaille pour nourrir la population en toute sécurité, dans le but d'impacter l'opinion publique comme il l'entend.

Bien-être animal : un état des lieux

Laure Bignon, ITAVI

Dénuée d'interdits religieux et possédant des qualités nutritionnelles intéressantes, la volaille présente une forte dynamique de production dans le monde. Pourtant, les filières avicoles souffrent en France d'une mauvaise image. Un premier constat montre qu'elles ne sont pas les seules confrontées à ce problème. Les productions animales en général et également de nombreuses productions végétales, sont aujourd'hui interpellées au regard de leurs impacts sur la santé humaine, l'environnement, le bien-être animal, la relation de l'agriculteur à son travail, ou encore l'évolution des territoires. Les **travaux menés dans le cadre du GIS Elevages Demain ont permis d'identifier les principaux points de controverse**, classés en quatre grands thèmes : l'impact environnemental, le bien-être animal, le risque sanitaire, et le système d'élevage (Figure 1), avec, en chapeau, la consommation de viande, angle souvent pris par les médias pour traiter de ces controverses sur l'élevage (Delanoue et Roguet, 2015).



Delanoue et Roguet, 2014 [GIS Elevages Demain]

Figure 1 : Sujets de controverse sur l'élevage, identifiés lors d'entretiens réalisés auprès d'associations et de professionnels des filières (bovins, porcins et volailles)

L'élevage de volailles est concerné par ces différents thèmes de controverse. Par exemple, les conditions d'élevage et d'abattage sont questionnées par les associations de protection animale. Les controverses sur l'élevage matérialisent les désaccords avec un système dominant, qualifié par certains d'« intensif » ou d'« industriel » (Delanoue et Roguet, 2015). Elles témoignent de l'existence au sein de la société française de différentes façons de penser l'élevage, de se représenter le « bon » élevage dans sa structure, son organisation du travail, les rapports homme-animal qu'il met en œuvre, etc. Elles renseignent sur ce qui est acceptable et ce qui ne l'est pas pour les différents acteurs de la société. Une synthèse a été effectuée sur ce sujet aux JRA 2015 (Purseigle et al., 2015). Dans ce contexte

d'interpellations sociales fortes adressées à l'élevage, **un projet CASDAR (ACCEPT)** a été initié en 2015 et a pour objectif d'apporter, en premier lieu aux éleveurs et leurs partenaires, des connaissances nouvelles leur permettant de **mieux comprendre les déterminants des controverses et des mobilisations collectives**. Ils pourront ainsi **adapter leurs choix et leur registre d'argumentation**.

I. Les conditions de vie des animaux

a. Qualité de litière et lésions

Concernant les questions de bien-être animal plus spécifiquement, les thématiques mises en causes par la société sont les conditions de vie des animaux et les interventions de l'homme sur l'animal dans le cadre d'une activité d'élevage. Les travaux sur les questions de conditions de vie ont été initiés dès la fin des années 1990 avec des travaux sur l'évaluation du bien-être en poulets et l'utilisation d'un indicateur synthétique développé par les Suédois : les pododermatites. Après avoir validé une première **grille d'évaluation de ces lésions** en 9 scores avec l'INRA et l'Anses, des travaux sur la prévalence en France de cette lésion ainsi que d'autres (bréchet, torses...) et sur les leviers d'amélioration disponibles ont été conduits (Allain et al., 2009). Cette grille a ensuite été simplifiée **en 5 scores** caractérisés par des études histologiques (Michel et al., 2012).

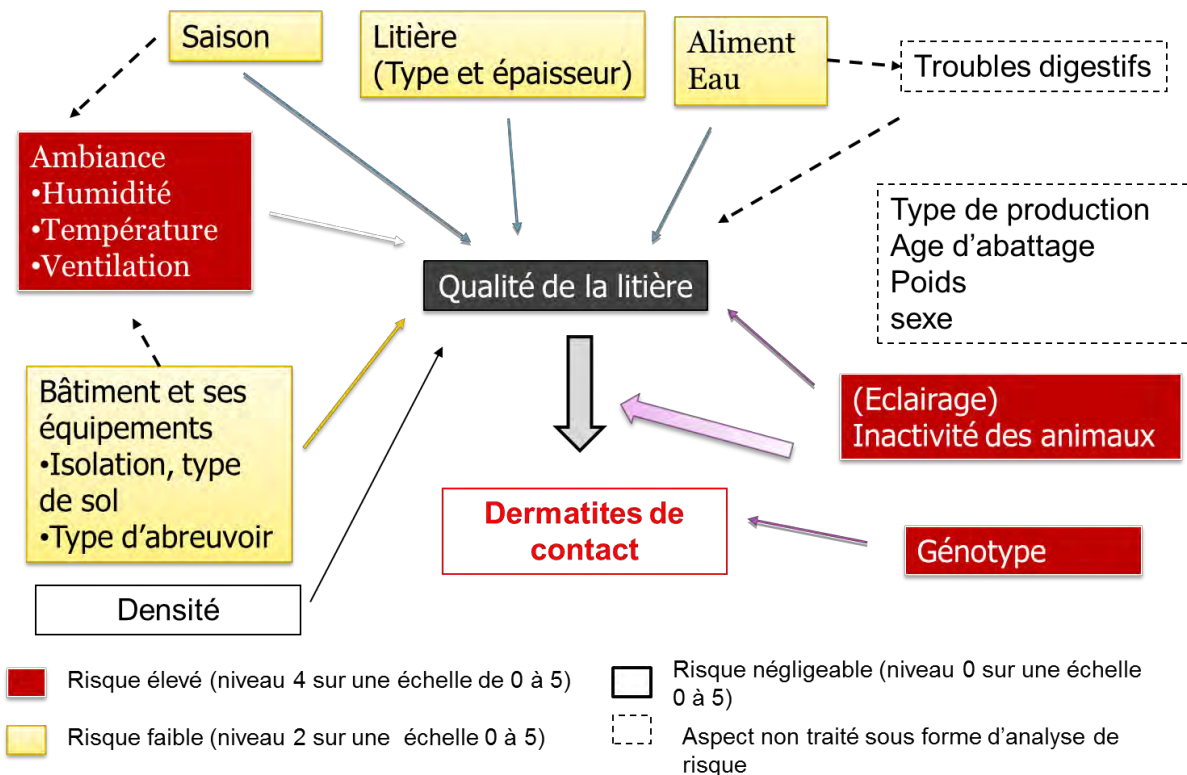
La bibliographie recensée est unanime sur le rôle primordial de la qualité de la litière dans l'apparition des dermatites de contact (Martland, 1985; Ekstrand et al., 1997; Dawkins et al., 2004). Une **analyse qualitative des risques** a été initiée sur ce sujet en 2009 à partir de la bibliographie existante et a donné lieu à l'expression de niveaux de risques présentés sur la figure 2. Cette analyse nécessite une validation et une mise à jour, mais indique toutefois de manière claire différents leviers d'amélioration de la qualité de la litière, pour chaque maillon de la filière. Ces leviers sont entre autres : la maîtrise de l'ambiance avec une bonne anticipation du démarrage (Ekstrand et al., 1998; Martrenchar et al., 2002; Dawkins et al., 2004), une stimulation de l'activité des animaux (Arnould & Leterrier, 2007) et des équipements adaptés disponibles dans le bâtiment (pipettes, bonne isolation...) (Menzies et al., 1998).

L'aliment pourrait être un levier d'amélioration. En effet, il a été démontré que certains aliments, notamment ceux qui n'utilisent que des protéines végétales, favorisent l'humidité des litières (Eichner et al., 2007).

La densité n'est pas indiquée comme étant un risque fort car la littérature est contradictoire sur ce facteur. Les études en stations expérimentales montrent que plus la densité est importante et plus les animaux ont de risque de développer des dermatites de contact alors que les études terrain montrent que la densité n'est pas, en tant que telle, un facteur de risque si la gestion de l'ambiance est ajustée à cette densité (Dawkins et al., 2004).

Le génotype serait également un facteur notamment du fait de la différence de sensibilité des souches au développement des lésions. Les pododermatites étant héréditaires (Kjaer et

al., 2006), la sélection pourrait donc être un des moyens de limiter la prévalence de ces lésions.



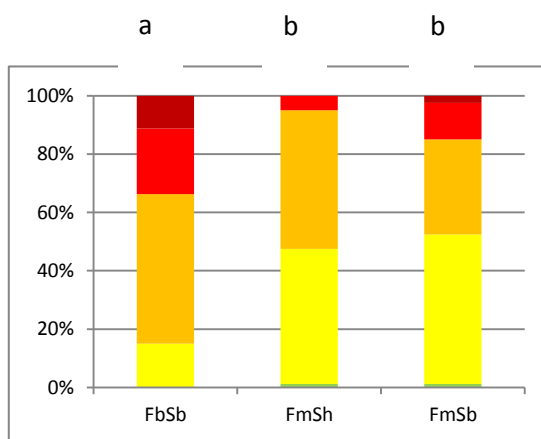
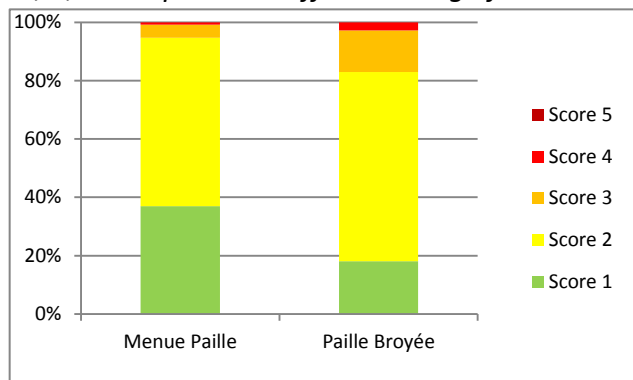
L'ébauche d'analyse de risques a donné lieu à l'expression des niveaux de risque présents sur ce schéma.

Figure 2 : Causes d'apparition des dermatites de contact (Djaffar, 2009).

Parmi ces leviers, les **matériaux de litières** ont été bien étudiés en France. Depuis 2006, différents matériaux ont été évalués : paille broyée, paille broyée déchiquetée, mélange de paille et de copeaux, paille coupée, menue paille et copeaux. Parmi ces matériaux, le copeau a toujours permis d'obtenir les meilleurs résultats (Bignon et al., 2009). Des travaux récents ont montré l'intérêt que pouvaient représenter les litières de menue paille pour limiter l'apparition précoce des pododermatites ainsi que leur sévérité en fin d'élevage (Bignon et al., 2015a et b). D'autre part, le levier alimentaire a été testé. Des **aliments riches en fibres** (FmSh : taux de fibres totales et solubles élevés grâce aux tourteaux de colza et de tournesol, et à la pulpe de betterave et FmSb : taux de fibres totales élevé et un taux de fibres solubles bas grâce au tourteau de colza, aux drêches et au son de blé) ont amélioré l'indicateur de santé des animaux en limitant la sévérité des pododermatites, et des dermatites des tarses. Ils ont également permis l'utilisation de matières premières produites en France. En revanche, le coût de production a été légèrement augmenté. L'aliment FmSh a également participé à la réduction des impacts environnementaux contrairement à l'aliment FmSb qui les a dégradés, du fait des matières premières utilisées (Bignon et al., 2015b) (figure 3 et 4).

*

Statistiques réalisées sur les notes moyennes ;
*, a, b indiquent les différences significatives



au seuil de 5%

Figure 3. Pododermatites à J11 (à gauche) et à J35 (à droite), Score1 – pas de lésion à Score 5 – lésion aggravée

PILIER ECONOMIQUE	
Critères	Indicateurs
Améliorer la compétitivité de la filière française	CP FILET : Coût de production d'une tonne de filet (€/t filet)
Répondre aux attentes des consommateurs	PRESENTATION : Indicateur composite de qualité du filet en terme d'apparence visuelle (luminance L* et couleur a,b)
Réduire la dépendance en protéines végétales importées pour l'alimentation animale	%MP LOCALES : Part des protéines végétales européennes dans l'alimentation des poulets (%)
PILIER SOCIAL	
Critères	Indicateurs
Respecter le bien-être animal	COMPORTEMENT : Activité générale
	RESISTANCE MALADIES : Score lésionnel
	SANTE : Indicateur composite tenant compte de la démarche, des lésions (tarses, pododermatites) et de la résistance osseuse (tibia, humérus)
PILIER ENVIRONNEMENTAL	
Critères	Indicateurs
Limiter les émissions de gaz à effet de serre	GES : Emission de Gaz à Effet de Serre (kg eq-CO ₂ /kg vif)
Optimiser la consommation d'énergie	ENERGIE : Consommation d'énergie non renouvelable (MJ/kg vif)
Préserver la qualité du sol et de l'eau	AZOTE : Excrétion d'azote (g/animal)

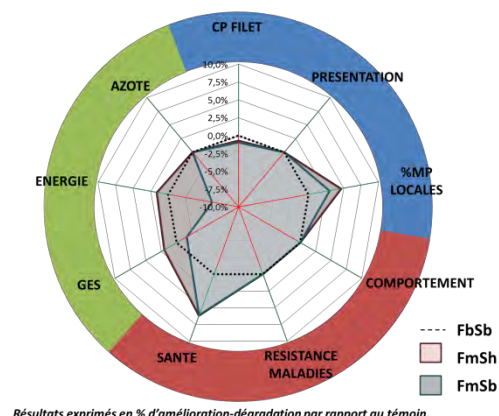


Figure 4 : Evaluation multicritère d'une filière de production de poulet à croissance rapide nourri avec des aliments variant par leurs apports en fibres (FbSb : niveau bas de fibres totales et de fibres solubles - témoin de l'essai ; FmSh : niveau moyen de fibres totales et haut en fibres solubles ; FmSb : niveau moyen en fibres totales et bas en fibres solubles)

La question des **lésions** a également été récemment traitée chez le **canard gras**. L'objectif du projet BEC initié en 2013 était en effet de réaliser un premier état des lieux de la filière dans le but de disposer de données scientifiques valides, et d'entamer une démarche de progrès en appréhendant des leviers d'amélioration. Les premiers résultats de cette étude sont d'ores et déjà disponibles et consistent en des **grilles validées** (Litt et al., 2015a) et des premiers résultats montrant une forte variabilité des lésions enregistrées dans la filière prouvant les marges de progrès existantes (Litt et al., 2015b). Le type de sol en élevage et le fond de cage en gavage s'avèrent être des leviers d'action dégagés et seront testés dans un programme qui démarrera prochainement.

b. Aménagement des cages de poules pondeuses

Toujours sur ces questions de logement, l'ITAVI a historiquement conduit des travaux sur les cages aménagées de pondeuses avec ses partenaires (INRA, Anses, UGPVB et Chambres d'agriculture). Les derniers travaux réalisés portaient sur les **aires de grattage et picotage** dans les cages de poules pondeuses. Ainsi, six matériaux ont été testés en comparaison à un gazon artificiel : béton cellulaire sous 2 formes, cellulose compressée sous 2 formes, bloc de chanvre et de chaux et gazon artificiel découpé. Ces matériaux doivent satisfaire les exigences réglementaires du bien-être animal (permettre le grattage et le picotage), économiques (œufs déclassés, coût et durée de vie du matériau) et techniques (facilité de mise en place, nettoyage). A ce jour, les résultats ne permettent pas de sélectionner un matériau répondant à nos exigences et les recherches se poursuivent (Charpiot et al., 2015).

c. Qualité du démarrage

Le dernier point travaillé actuellement sur les conditions de vie des volailles porte sur la qualité du démarrage. Dans le cadre d'un projet transdisciplinaire, l'INRA avec ses partenaires, dont l'ITAVI, cherche à définir des indicateurs précoces de santé et de bien-être des poussins et de proposer des nouvelles pratiques en vue d'améliorer la robustesse des animaux ou leur environnement pour tendre vers la gestion intégrée de la santé des poulets. Ces démarches visent à impliquer différents acteurs de la santé et, les solutions envisagées seront discutées avec les professionnels de la filière de manière à favoriser l'échange des connaissances et des résultats des expériences.

II. Les interventions humaines

a. Épointage des pondeuses

Les interventions sur l'animal, autre point de débat concernant le bien-être animal, sont également considérées dans les travaux actuels de l'ITAVI et de ses partenaires. Par exemple, l'épointage du bec est en cours d'interdiction dans plusieurs pays européens mais est toujours systématiquement pratiqué en France sur les poules pondeuses afin de limiter les conséquences négatives de comportements de picage agressif. La plupart des études sur ce sujet, disponibles dans la littérature, a été réalisée sur des souches blanches. Ces études sont également bien souvent analytiques. Le Projet EPOINTAGE (2015-2018), conduit en partenariat avec l'Anses, l'INRA, l'ISA de Lille, les Chambres Régionales d'agriculture des Pays de la Loire et du Nord Pas de Calais, a pour objectifs d'identifier les freins et les leviers de la filière œufs de consommation à l'absence d'épointage, de connaître les facteurs associés au picage et de proposer des solutions techniques pour éviter l'épointage du bec chez les poules pondeuses brunes, à partir d'une étude épidémiologique et d'expérimentations « système » sur un ensemble d'enrichissements et de conduite d'élevage en élevages au sol (plein-air) et en cages aménagées.

b. Elimination des poussins mâles

Par ailleurs, les caractères de reproduction et de croissance étant antinomiques, une amélioration des performances de ponte conduit à une dégradation des performances de croissance et réciproquement. Ainsi, les souches utilisées en production d'œufs de consommation, sélectionnées pour optimiser la ponte, sont peu performantes en termes de croissance et de conformation de carcasses, ce qui conduit à l'élimination des poussins mâles de souche ponte à leur naissance. Cette élimination systématique est actuellement remise en question au nom du bien-être animal, et l'ensemble de la filière œufs de consommation s'interroge sur les scénarios alternatifs : quelle faisabilité, quels coûts, quelle valorisation des produits, quelle acceptation sociétale ? Une étude, actuellement en cours, a ainsi pour objectif d'explorer les différents scénarios alternatifs possibles à l'élimination des coquelets de souche ponte (telle que pratiquée actuellement) et d'en mesurer les impacts technico-économiques et l'acceptabilité.

c. Transport

Le transport, incluant notamment l'étape de ramassage, est également un facteur clé tant de la réussite de l'élevage que du bien-être de l'animal. Le projet Ramavol, démarré en 2013 et piloté par la chambre d'agriculture des Pays de la Loire, a permis l'acquisition de nombreuses références sur les chantiers de ramassage de toutes les productions avicoles, y compris concernant le bien-être animal. Des actions de communication et sensibilisation des acteurs vont démarrer cette année. En outre, un projet européen démarre cette année sur cette thématique dans l'objectif de recenser les bonnes pratiques et documents existants et de rédiger des guides de bonnes pratiques sur la protection animale pour ce secteur.

III. Evolutions réglementaires et anticipation des filières avicoles

Enfin, la « Stratégie de l'Union Européenne pour la protection et le bien-être des animaux sur la période 2012-2015 » prévoit la rédaction d'une nouvelle loi cadre, qui remplacera la directive 98/58/CE relative à la protection des animaux dans les élevages.

La nouvelle loi cadre est prévue pour 2016. Elle a un objectif de simplification grâce à :

- Des obligations de résultats et l'utilisation d'indicateurs basés sur l'animal,
- La création d'un réseau européen de centres de référence,
- Une reconnaissance des compétences du personnel manipulant les animaux,
- Une meilleure information du consommateur.

Cette loi cadre sera transversale à toutes les espèces. Elle n'instaurera donc pas des normes ou des obligations de moyens par espèce mais elle établira plutôt des « **principes généraux** dans un cadre législatif de l'UE consolidé et révisé ».

Cette évolution implique un triple enjeu pour les filières :

1. Se préparer à l'évolution des textes législatifs européens sur le bien-être animal (prévue initialement en 2015 et reportée en 2016), en s'appropriant les méthodes d'évaluation du bien-être disponibles.
2. Etre proactifs afin de pouvoir proposer des systèmes pratiques et concrets qui soient à la fois cohérents sur le plan du bien-être animal, partagés par les différents acteurs (professionnels, scientifiques, distributeurs, ONG et administration) et dont la mise en œuvre serait aisée.
3. Valoriser le savoir-faire des filières françaises et assurer des débouchés commerciaux.

Le projet EBENE a pour objectif de **proposer un outil d'évaluation du bien-être animal, co-construit avec les acteurs des filières avicoles et cunicole**. L'outil vise à proposer des indicateurs notamment de résultats, pertinents sur le plan du bien-être animal et mesurables en routine.

Ce travail permettra :

- d'être force de proposition lors des discussions avec les Etats membres pour trouver un consensus et une harmonisation.
- une intégration par les interprofessions ou organisations professionnelles dans des démarches collectives.

En conclusion, cette synthèse a permis de faire un rapide état des lieux de différents travaux actuellement conduits sur la thématique du bien-être animal. Ces projets permettent d'accompagner les professionnels des filières avicoles pour les préparer aux différentes évolutions auxquelles ils doivent faire face tant sur le plan réglementaire que technique. Par ailleurs, ces différents projets cherchent à répondre à leurs attentes de professionnels ainsi qu'à celles des citoyens.

Remerciements

Merci à Christine Leterrier, Laurence Guilloteau, Joanna Litt, Gaëlle Dennery, Cécile Riffard et Isabelle Bouvarel pour leurs apports dans la préparation de cette intervention.

Références

Allain, V., Mirabito, L., Arnould, C., Colas, M., Bouquin, S. L., Lupo, C. & Michel, V. (2009). Skin lesions in broiler chickens measured at the slaughterhouse: relationships between lesions and between their prevalence and rearing factors. *British Poultry Science* 50, 407-417.

Arnould, C. & Leterrier, C. (2007). Bien-être animal en élevage de poulets de chair. *Productions Animales* 20, 41-45.

Bignon L., Chevalier D., Conan S., Dezat E., Mirabito L., 2009. Litières alternatives à la paille : solution aux problèmes de bien-être en poulet de chair ? [Courte communication]. 8èmes Journées de la Recherche Avicole, St Malo, 25 et 26 mars 2009.

Bignon L., Mika A., Chaudeau M., Dupin M., Mercierand F., Bouvarel I., 2015 a. Caractérisation de différents types de litières et effets sur l'apparition et la sévérité des lésions et le comportement des poulets de chair à croissance rapide. 11èmes Journées de la Recherche Avicole et Palmipèdes à Foie Gras, Tours, 25 et 26 mars 2015.

Bignon L., Mika A., Dupin M., Dusart L., Travel A., Narcy A., Bournazel M., Bourin M., Mercierand F., Naciri M., Magnin M., Garet J., Bouvarel I., 2015 b. Améliorer le bien-être du poulet de chair grâce à l'apport de fibres alimentaires et l'utilisation d'une litière à base de menue paille. 11èmes Journées de la Recherche Avicole et Palmipèdes à Foie Gras, Tours, 25 et 26 mars 2015.

Charpiot A., Chiron G., Guinebretière M., Riffard C., Lubac S., Bignon L., 2015. Intérêts de différents matériaux pour les aires de grattage et de picotage des poules pondeuses en cages aménagées : analyse du comportement des poules et de la qualité des œufs. 11èmes Journées de la Recherche Avicole et Palmipèdes à Foie Gras, Tours, 25 et 26 mars 2015.

Dawkins, M. S., Donnelly, C. A. & Jones, T. A. (2004). Chicken welfare is influenced more by housing conditions than by stocking density. *Nature* 427, 342-344.

Delanoue, E., Roguet, C., 2015. Acceptabilité sociale de l'élevage en France : recensement et analyses des principales controverses à partir des regards croisés de différents acteurs. *INRA Productions animales* 28(1), 23-38

Delanoue, E., Roguet, C., 2014. Les controverses sur l'élevage en France en 2013, signe d'un débat nécessaire avec la société. *Actes du colloque JSMTV*, 4-5 novembre 2014.

Djaffar, S., 2009. Analyse du risque des pododermatites en élevage de poulets de chair. Mémoire de fin d'étude. 52 p.

Eichner, G., Vieira, S. L., Torres, C. A., Coneglian, J. L. B., Freitas, D. M. & Oyarzabal, O. A. (2007). Litter moisture and footpad dermatitis as affected by diets formulated on an all-vegetable basis or having the inclusion of poultry by-product. *Journal of Applied Poultry Research* 16, 344-350.

Ekstrand, C., Algers, B. & Svedberg, J. (1997). Rearing conditions and foot-pad dermatitis in Swedish broiler chickens. *Preventive Veterinary Medicine* 31, 167-174.

Ekstrand, C., Carpenter, T. E., Andersson, I. & Algers, B. (1998). Prevalence and control of foot-pad dermatitis in broilers in Sweden. *British Poultry Science* 39, 318-324.

Kjaer, J. B., Su, G., Nielsen, B. L. & Srensen, P. (2006). Foot pad dermatitis and hock burn in broiler chickens and degree of inheritance. *Poultry Science* 85, 1342-1348.

Martland, M. F. (1985). Ulcerative dermatitis in broiler chickens: the effects of wet litter. *Avian Pathology* 14, 353-364.

Litt J., Chaumier J., Laborde M., Bernadet M-D., Vogelaer J., Boucher M., Bignon L., 2015a. Mise au point d'une grille d'indicateurs permettant l'évaluation de l'intégrité physique du canard mulard. 11èmes Journées de la Recherche Avicole et Palmipèdes à Foie Gras, Tours, 25 et 26 mars 2015.

Litt J., Chaumier J., Laborde M., Bernadet M-D., Vogelaer J., Boucher M., Bignon L., 2015b. Evaluation de l'intégrité physique du canard mulard dans des élevages commerciaux : état des lieux. 11èmes Journées de la Recherche Avicole et Palmipèdes à Foie Gras, Tours, 25 et 26 mars 2015.

Martrenchar, A., Boilletot, E., Huonnic, D. & Pol, F. (2002). Risk factors for foot-pad dermatitis in chicken and turkey broilers in France. *Preventive Veterinary Medicine* 52, 213-226.

Menzies, F. D., Goodall, E. A., Mcconaghy, D. A. & Alcorn, M. J. (1998). An update on the epidemiology of contact dermatitis in commercial broilers. *Avian Pathology* 27, 174-180.

Michel V., Prampart E., Mirabito L., Allain V., Arnould C., Huonnic D., Le Bouquin S., Albaric O., 2012. Histologically-validated footpad dermatitis scoring system for use in chicken processing plants. *Br. Poult. Sci.* 53 (3) :275-281

Purseigle François, Leterrier Christine, Delanoue Elsa, Beaumont Catherine, Aubert Claude, Roguet Christine, Leballeur Isabelle, Bouvarel Isabelle, Bignon Laure., 2015. Evolution des systèmes d'élevage avicole : Comment prendre en charge et dépasser les controverses ? 11èmes Journées de la Recherche Avicole et Palmipèdes à Foie Gras, Tours, 25 et 26 mars 2015.

Acceptabilité des consommateurs vis-à-vis de la volaille française

Les adaptations de la génétique pour produire des volailles de qualité



L'élevage responsable

Bien suivi, bien consommé

Acceptabilité

... notion très difficile à appréhender selon le maillon que l'on occupe dans la filière et selon les sensibilités de chacun

« Sélectionner = choisir »

Les adaptations de la génétique pour produire des volailles de qualité



L'élevage responsable

Bien suivi, bien consommé

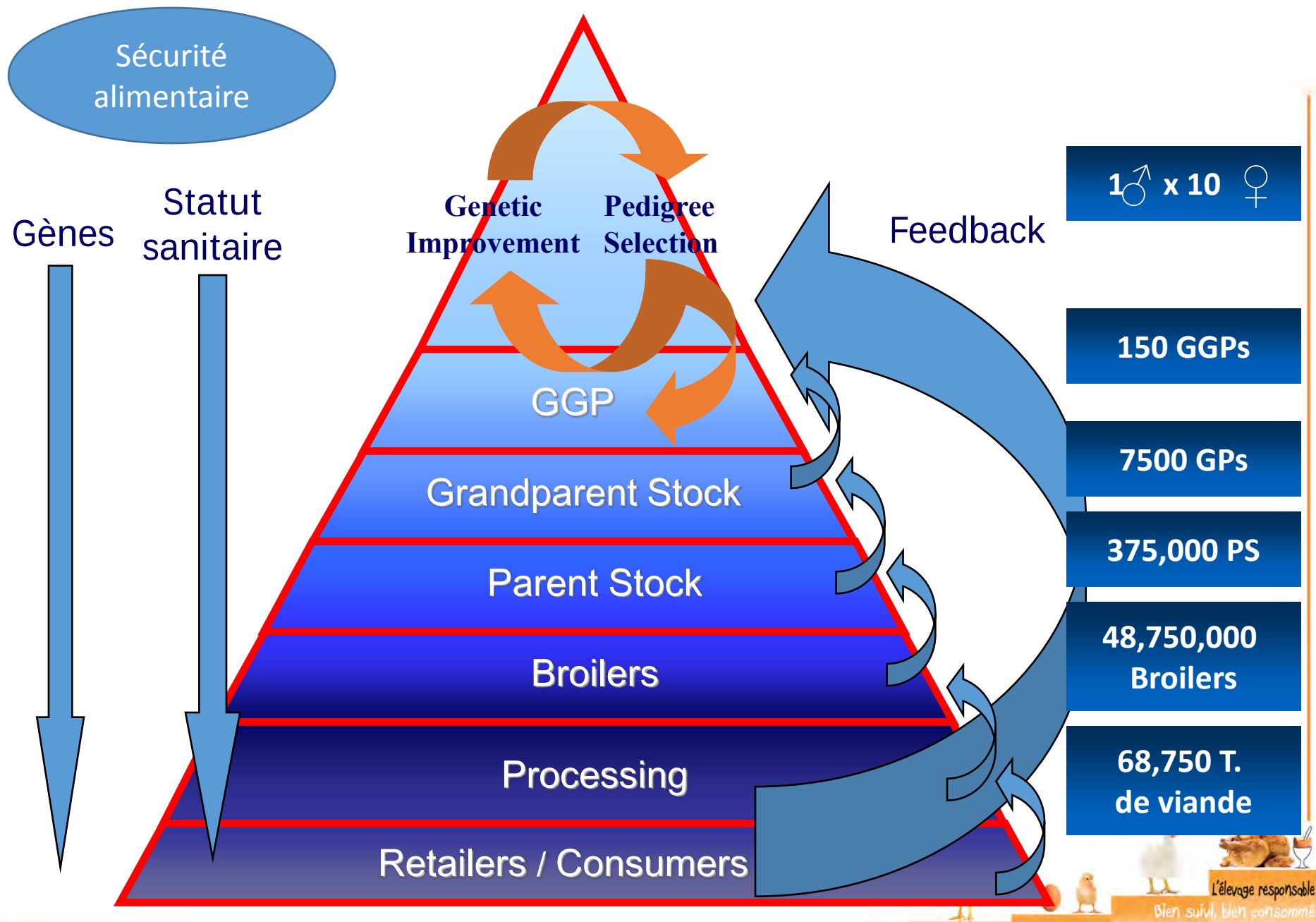
Les fondamentaux de la sélection généalogique et quantitative

Choisir au sein d'une population les élites / géniteurs des générations futures

- Choisir les caractéristiques à améliorer
- Retenir des indicateurs de mesure représentatifs des caractéristiques à améliorer
- Choisir l'environnement dans lequel seront sélectionnées les lignées pures
- Définir l'importance que l'on souhaite donner à chaque caractéristique

➔ Il s'agit donc pour le sélectionneur, selon la lecture qu'il a des marchés et de ses évolutions, d'anticiper les attentes des clients (utilisateurs et consommateurs), d'identifier des critères de sélection pertinents...à 10 ans





Acceptabilité et attentes marchés

- L'acceptabilité est-elle une attente du consommateur ou une réaction à des pressions ?
- Quoi qu'il en soit le sélectionneur doit intégrer / anticiper dans ses schémas les attentes de tous les acteurs et définir / choisir des critères pertinents qui s'inscriront sur le long terme

On préfère mettre en avant les avantages d'un **programme d'amélioration équilibré** et les adaptations nécessaires pour produire des volailles de qualité

➔ Passer en revue les axes de travail et d'amélioration en lien avec la qualité au sens très large du terme



L'élevage responsable

Bien suivi, bien consommé

L'exception française

Qualité & diversité
génétique



Grande
diversité de:
Espèces
Génétiques
Systèmes de
production
Présentations
& préparations
des produits
➔ Possibilité
de choisir



L'élevage responsable
Bien suivi, bien consommé

Les critères historiques de sélection et leurs évolutions au fil du temps

1. Les premiers pas → le poids et la vitesse de croissance
2. Les critères de reproduction → le rôle clé des accoupeurs
3. La réduction du coût alimentaire → indice de conversion
4. Avec le développement de la découpe
 1. → amélioration du rendement en pièces nobles
 2. → travail sur la composition de la carcasse (% gras ...)
 3. → réduction des défauts

→ On a donc toujours ajouté des critères, compliqué les modèles, introduit de nouvelles technologies et réparti le poids à donner à chaque critère ... au détriment d'un autre



L'élevage responsable

Bien suivi, bien consommé

Elargissement de la palette des caractéristiques à améliorer

- Avec les gains de performance introduction de nouveaux critères d'amélioration de la robustesse:
 - Renforcer les fonctions respiratoires et cardiaques de l'animal
 - Améliorer la tenue et la qualité des pattes
 - Intégrer le comportement animal
 - reproduction,
 - comportement alimentaire (eau & aliment)
 - Et plus récemment maîtriser la santé du tube digestif
 - ...

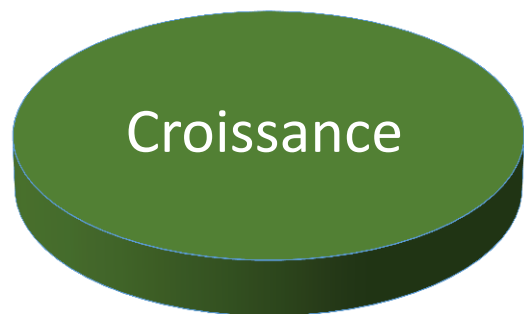


L'élevage responsable

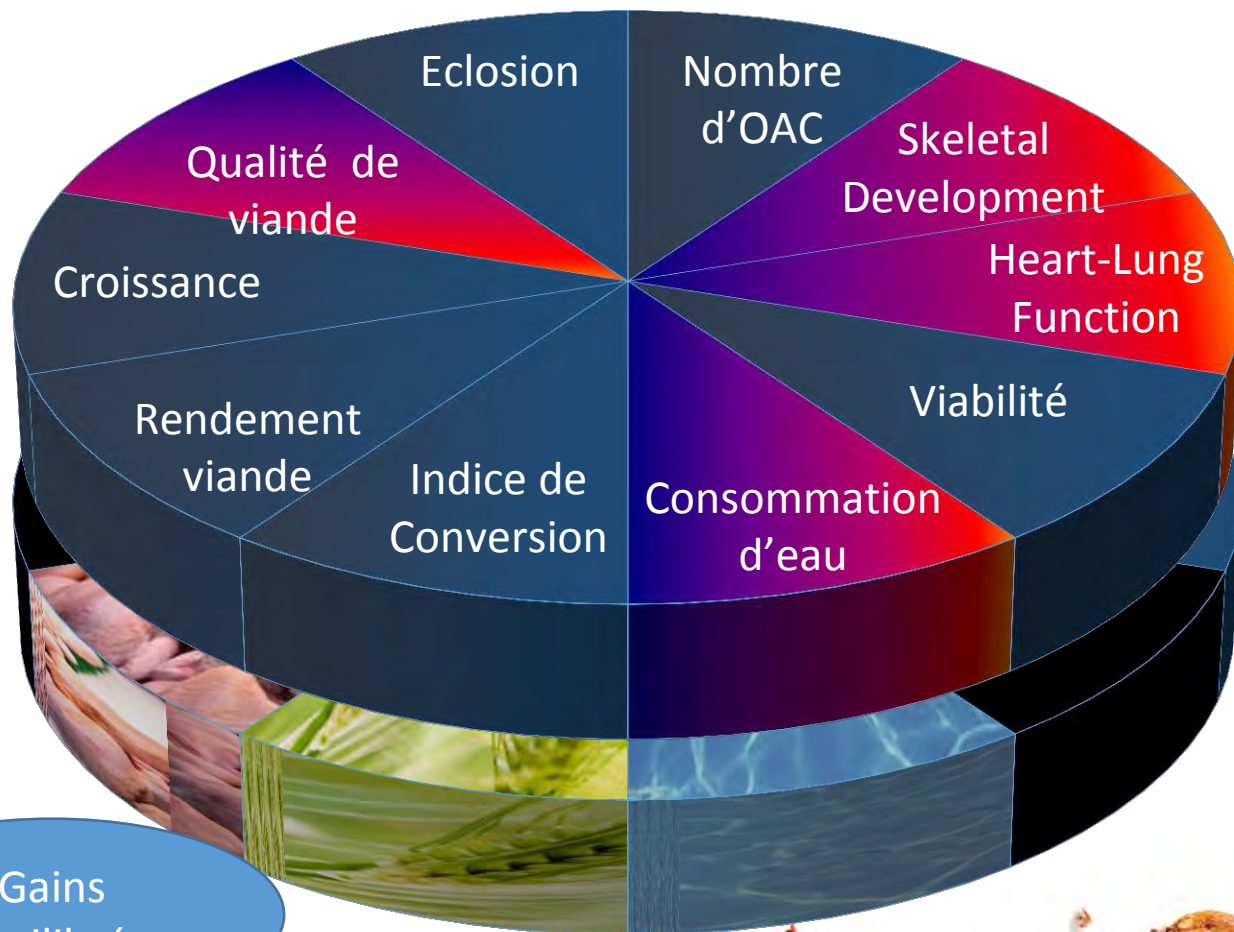
Bien suivi, bien consommé

Evolution des critères de sélection

1960



2015



Qualité & performance
zootechique



Gains
équilibrés



L'élevage responsable
Bien suivi, bien consommé

Sous l'influence de l'environnement → rôle majeur dans les orientations

- D'une situation sans contrainte au départ
- Au fil des années, des événements ou des crises ...
 - L'interdiction des facteurs de croissance
 - L'interdiction des farines animales
 - Les avancées technologiques (AA synthèse, équipement, IT ...)
 - Restrictions en terme de BEA & environnement (N & Ph)
 - Les restrictions à l'usage des AB
 - L'introduction de la notion de durabilité des systèmes de production ...

→ Nous avons toujours fait évoluer les conditions sous lesquelles sont élevées les lignées pures ... pour approcher au maximum les conditions du terrain et être en phase avec notre environnement socio-économique



L'élevage responsable

Bien suivi, bien consommé

Surface agricole économisée

- Nombre de poulets 50.7 Milliards
- Progrès annuel -0.025
- Aliment économisé 2.38 Millions Tonnes

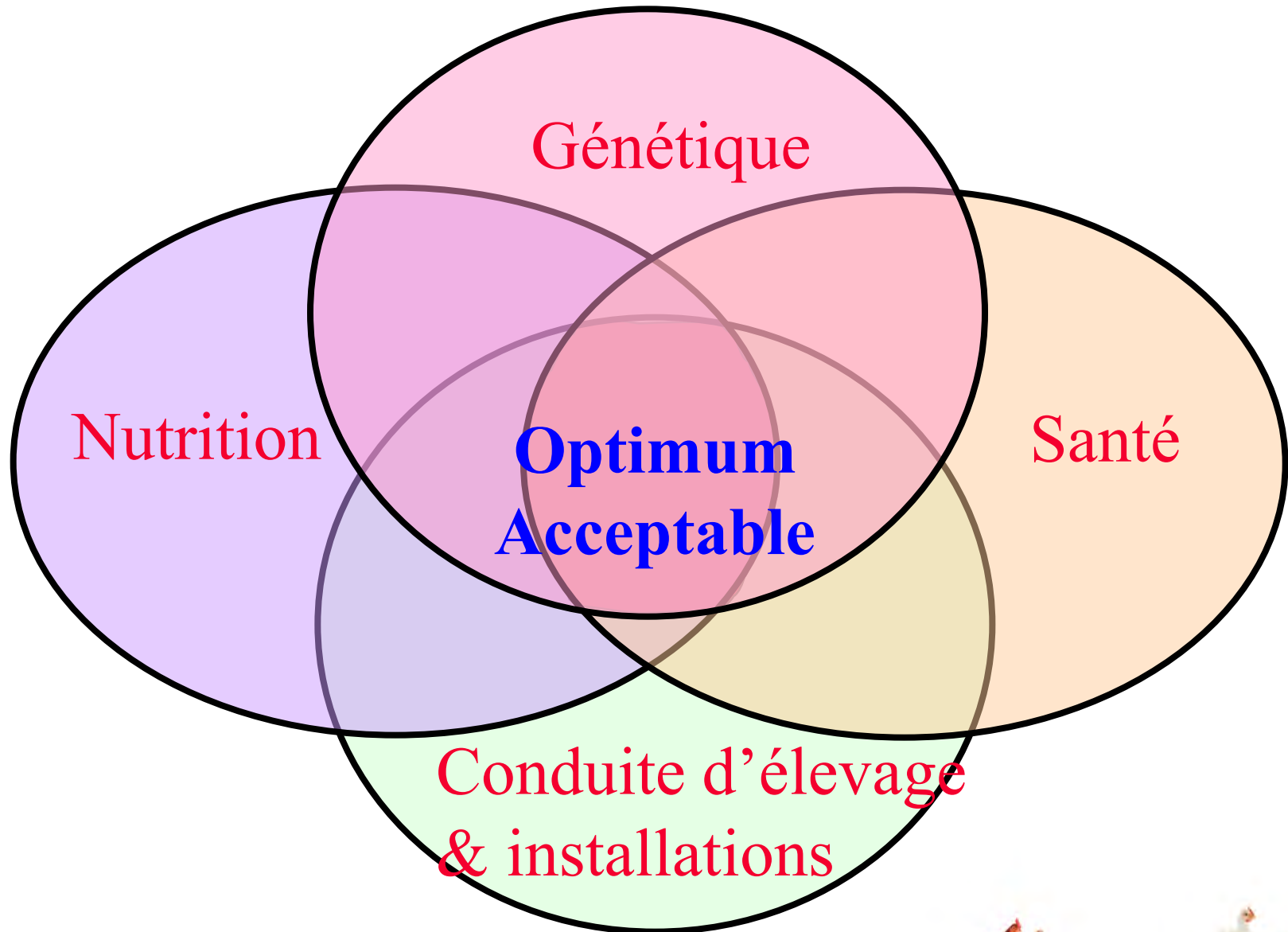
**0.34 Million
d'Hectare
économisé
chaque année**



L'élevage responsable

Bien suivi, bien consommé

Une adaptation de tous les jours



L'élevage responsable

Bien suivi, bien consommé

Pour quel modèle d'exploitation?

- Les génétiques modernes sont toujours plus performantes pour répondre à la diversité des attentes des clients et des marchés au travers le monde
- Les critères et les méthodes de sélection évoluent en permanence pour s'y adapter
- Et en particulier sur les critères relatifs à la « qualité » des produits
- Néanmoins, faudra-t-il demain adapter nos schémas de production pour répondre à de nouvelles attentes sociétales (GMQ, densité ...) ?
- Mais à quel prix?
- Pour quelle compétitivité?



L'élevage responsable
Bien suivi, bien consommé

Merci



L'élevage responsable

Bien suivi, bien consommé

Incidence de la nutrition sur la santé et le bien être des volailles



J0

J4

J7

J10

J14



J18

J21

J25

J28

J34



Incidence de la nutrition sur la santé et le bien être des volailles

- La firme services
- Les évènements réglementaires et leurs conséquences
- Moyens d'actions par la nutrition
- Moyens d'actions par les additifs
- Gestion des entérites en poulets
- Gestion du risque picage en canard de barbarie



La Firme services



Rappel des dates ayant eu un impact sur la production avicole

1996 – 1^{ière} crise de l'ESB – embargo sur produits britanniques

Juin 1999 – crise de la dioxine

Juillet 1999 – suppression de facteurs de croissance
(Bacitracine/Virginiamycine...)

Octobre 2000 – 2^{nde} crise de l'ESB

Novembre 2000 – interdiction des farines et graisses animales

Novembre 2001 - retrait de certains coccidiostatiques et antiparasitaires (Amprolium/ DMZ...)

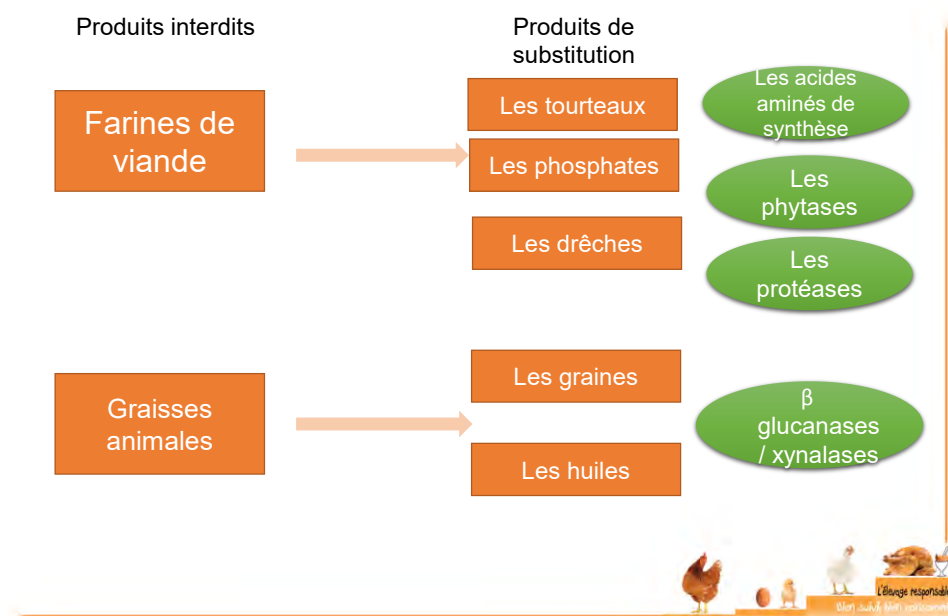
Mars 2003 – retrait du Nifursol

Janvier 2006 – retrait des derniers facteurs de croissance

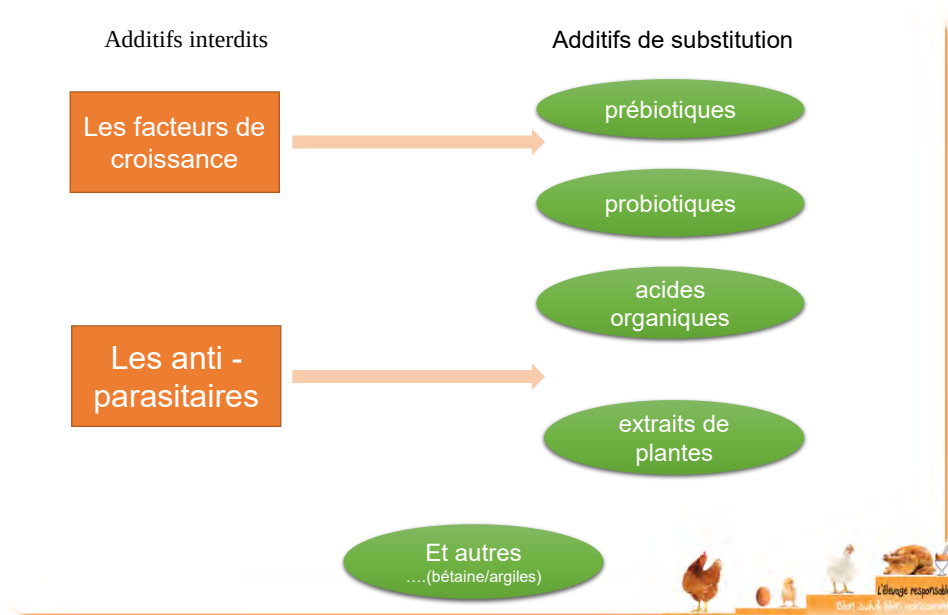
Et d'autres impératifs (non OGM), cahier des charges, réglementation environnement, ...



Les conséquences sur l'aliment



Les conséquences sur la prophylaxie par l'aliment



Les conséquences sur la prophylaxie par l'aliment

2011 - Plan national de réduction des risques d'antibiorésistance en médecine vétérinaire, lancé le 18 novembre 2011 par le ministère en charge de l'agriculture

Limiter l'antibiorésistance $\Rightarrow$ Diminuer l'usage des antibiotiques :

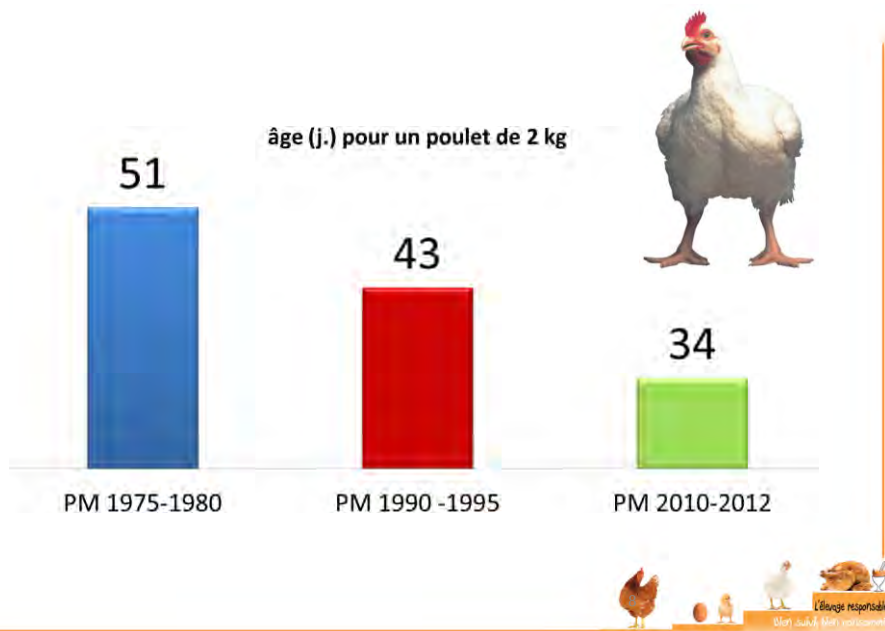
- Substituer la part des antibiotiques à visée préventive par la nutrition
- Prévenir l'apparition des pathologies en protégeant la muqueuse intestinale en maintenant le statut immunitaire

écoantibio2017

Réduire l'utilisation des antibiotiques vétérinaires : diminuer, c'est possible



Les performances en poulets



Moyens d'action par la nutrition

- Les protéines et les lipides sont nécessaires pour obtenir de la performance mais en excès...

- Ambiance dégradée (ammoniac...)
- Litière dégradée – humide et grasse
- Pododermatites et déclassés
- Rejets dans l'environnement
- Pertes économiques

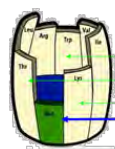
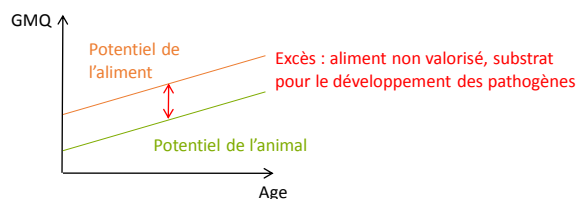


Figure : les acides aminés limitant - Le nouveau de Laching - la synthèse protéique symbolisée par l'eau, est réalisée jusqu'à l'acide aminé le moins abondant. Pour la volaille, il s'agit de la méthionine



Moyens d'action par la nutrition

- Formulation de l'aliment : action sur les nutriments et les matières premières
 - Déconcentration protéique, énergétique : adapter les apports au potentiel de l'animal



- Réduction de la protéine en maintenant les ratios de la protéine idéale : ajustement par des AA de synthèse 100% digestibles



Moyens d'actions par les additifs

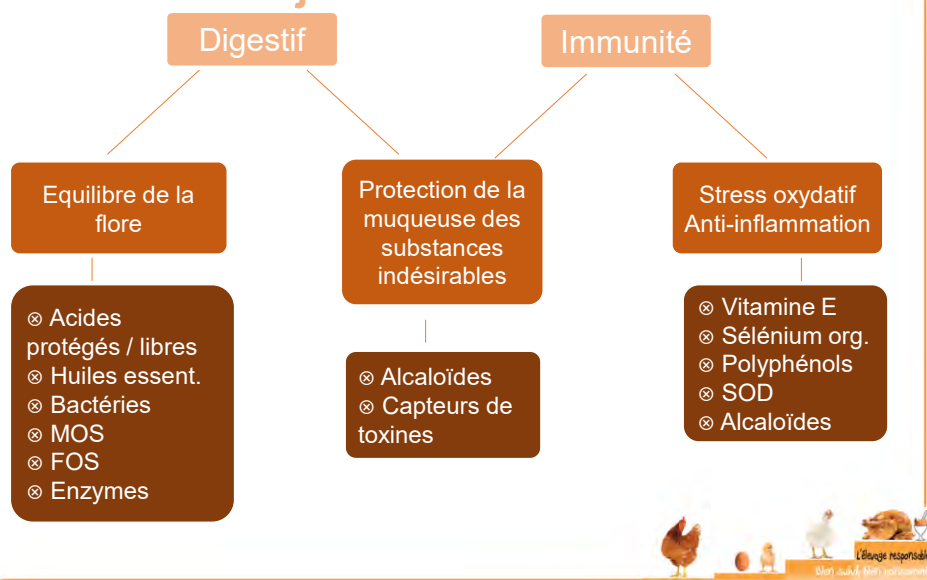
Définir les objectifs

- Maintenir le tube digestif en bonne santé :
 - Equilibre de la flore intestinale
 - Protection de la muqueuse des substances indésirables
- Aider l'animal à se défendre face aux agressions: préserver et stimuler le système immunitaire
 - Protection de la muqueuse des substances indésirables
 - Stress oxydatif



Additifs impliqués

Suivant les objectifs



La gestion du risque entérites en poulets



Création de conditions défavorables de 10 jours jusqu'à 25 jours

Stress température et litière dégradée



La gestion du risque entérites en poulets

Comparer à notre régime standard : un régime avec du Bactomix (R1 vs R4)
Bactomix: association de prébiotiques (FOS, MOS) et de probiotiques



n = 8 répétitions moyenne (écart-type)	R1 Témoin	R4 Bactomix	P =
Poids J10 g	301 (1,7)	301 (1,1)	0.99
ICT 10	1,07 (0,02)	1,07 (0,01)	0.94
Poids J21 g	953 (29)	981 (8)	0.03
ICT 21	1,39 (0,02)	1,35 (0,00)	0.00
Poids J33 g	2027 (50)	2056 (31)	0.71
ICT 33	1,57 (0,02)	1,53 (0,03)	0.05



La gestion du risque entérites en poulets

Comparer à notre régime standard : un régime avec protéase (R1 vs R4)

L'utilisation de protéase permettant de réduire les apports de protéines pour une meilleure digestibilité



n = 8 répétitions moyenne (écart-type)	R1 Témoin	R4 Avec protéase	P =
Poids J10 g	306	309	1.00
ICT 10	0.99	0.97	1.00
Poids J25 g	1247	1280	0.04
ICT 25	1,51	1,47	0.00
Poids J34 g	1962	1983	0.70
ICT 34	1,79	1,74	0.01



La gestion du risque picage en canards de barbarie



Une des particularités du canard Barbarie – un phénomène pas nouveau

Ann. Zotech. 1983, 32 (2), 189-200

**Mise au point sur les caractéristiques génétiques
et les méthodes d'élevage du canard de Barbarie**

F.H. RICARD, B. LECLERCQ et H. de CARVILLE

*I.N.R.A., Station de Recherches avicoles,
Centre de Recherches de Tours,
Nouzilly, F 37380 Monnaie*

B. Problème du picage

C'est l'une des difficultés de l'élevage du caneton de Barbarie. Il se manifeste d'habitude vers l'âge de 3 à 4 semaines au niveau de la queue et du dos, vers 6 à 7 semaines pour les ailes. On peut diminuer les risques en distribuant un aliment équilibré, en limitant l'intensité lumineuse, en utilisant de la lumière rouge, en effectuant un débécquage préventif dès l'âge de 3 semaines. On peut aussi dégriffer les animaux de façon à éviter des blessures qui diminuent considérablement la qualité commerciale des carcasses.

Le picage à 4 semaines



A 4 semaines

Arrachage des plumes au croupion



Le picage à 6/7/8 semaines



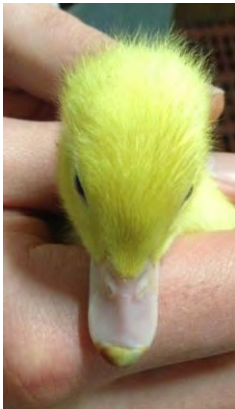
Des piqués et les piqueurs



Pour en limiter le picage

Les différents traitements du bec en démarrage

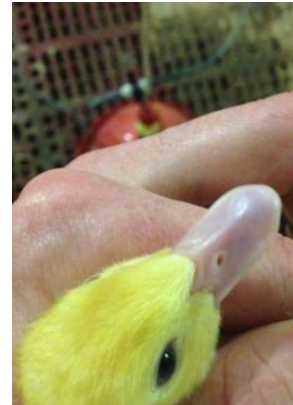
TTB couvoir J3



TTB élevage J17



Non TTB à J3



Pour en limiter le picage

Les différents traitements du bec à 66 jours

TTB couvoir



TTB élevage

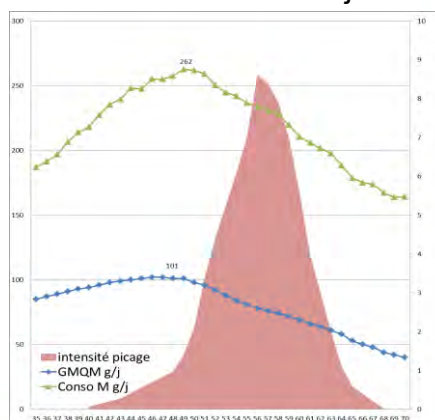


Non TTB



Les retours terrain admis

- Le déclenchement du picage a un lien avec la pousse des plumes des ailes (démangeaisons?)
- La cinétique du picage à partir de 45 jours...
- Le picage peut conduire à de la mortalité entre 49 et 60 jours
- Les lots sont hétérogènes
- Les animaux sont sales (fientes liquides)
- Les morts sont anémiés, gras
- La consommation alimentaire stagne et baisse



Les actions menées

En eau de boisson : Sel/oligo-éléments/ vitamines A et K/ vitamines du groupe B/ antibiotique (tylan)/ méthionine liquide/ mélange lysine méthionine/hépatoprotecteurs/ HE / Aspirine/Acides forts / Acides organiques....

Dans l'aliment : + de protéines/ + de méthionine/ + de tryptophane/ capteurs de mycotoxines/- de blé/+ de maïs/ dureté/durabilité/sans colza/ sans drêches/ sans huile acide/+ de fibres/ aliment démarrage en granulé/ levures de bière/ mélasse...

Conduite d'élevage : Pas de lumière/ Plus de lumière/ Augmentation des températures (coup de chaleur)/ Arrosage des canards / rajout d'une chaîne d'alimentation/ alimentation par repas/ surdensité/ bottes de paille/ CD, ficelles/ bâcher les ouvertures en LS/ peinture sur les hublots, les rideaux/ nouvelle intervention d'époinçage/ des parcs/ courants telluriques/ mise à la terre....

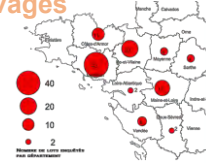
Malgré ces mesures, troubles toujours difficiles à enrayer.



L'élevage responsable

Les facteurs influençant l'apparition du picage

Synthèse d'une enquête menée en 2010 sur 112 élevages



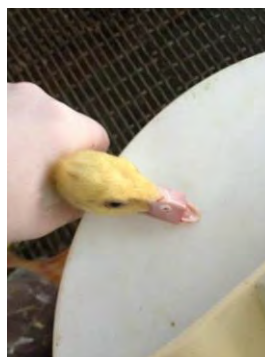
- Pas d'effet des types de bâtiments ($p=0.19$)
- Prédisposition génétique pour le picage ($p=0.009$)
- La probabilité d'avoir un épisode de picage à 49 jours est beaucoup plus élevée quand il y a déjà du picage croupion à 28 jours ($p=0.000$)
- Aucun lien entre la densité en mâle et le picage
- Plus le nombre de mâles est important dans le bâtiment, plus le risque d'observer du picage est fort ($p=0.015$)
- Le piquage sévère est plus fréquent sur des lots hétérogènes ($p=0.017$). Les piqueurs sont souvent les plus petits.
- **Plus il y a de problèmes sanitaires sur le lot avant 6 semaines, plus il y a un risque d'observer du picage vers 8 semaines ($p=0.002$)**



Les facteurs limitant l'apparition du picage

La qualité du traitement du bec

- Un traitement du bec de plus de la moitié du culmen (diamant) limite l'incidence du picage ($p=0.01$)
- Que ce soit à la main ou à la machine, le traitement du bec doit être réalisé sur plus de la moitié du culmen.



Les facteurs limitant l'apparition du picage

- **Un bon démarrage** semble réduire le risque d'observer du picage sévère sur le lot: température de 30 °C et réhydratant - indicateur de bonnes conditions de démarrage ($p=0.003$)
Qualité des poussinières de démarrage – obtention d'un poids homogène à 7 jours
- **Des consignes de température de 21°C** à 49 jours paraissent limiter le picage ($p=0.078$)
- **Un éclairage continu** la journée en bâtiment sombre à une intensité maximum semble limiter l'apparition de comportements de picage ($p=0.005$)
Lumière suffisante pour favoriser les poids de 7 et 42 jours
Intensité lumineuse constante
- **Bon statut sanitaire des lots** (prendre des mesures adaptées – vide sanitaire - vaccination)
- Limiter le stress dans la période à risque (45 à 60 jours)
- Limiter les visites et interventions à 2 fois par jour lors de ces périodes à risque
- Prévoir des parcs (2500 à 3000 mâles...) – Effet parc – des infirmeries
- Limiter les écarts de température (jour/nuit)



Situations semblant limiter le picage

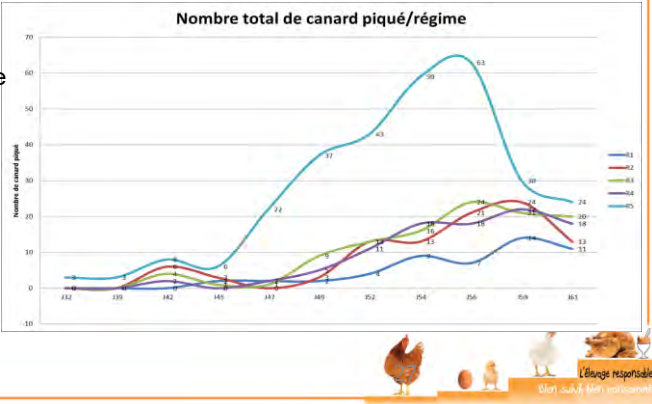
- **Il y a moins de lots avec picage sévère lorsque les fientes intestinales sont bien moulées ($p=0.019$)**
- Suivre les consommations alimentaire et eau avant 49 jours
- Pas de rupture d'eau et d'aliment
- Suivre l'aspect des fientes
- Faire évoluer le niveau énergétique des aliments en fonction de la saison
- Favoriser les ingérés – favorable au poids/rendement/ réduction du picage
- A partir de juin - augmenter la quantité d'aliment croissance pour passer la période de 56 jours



Situations semblant limiter le picage

- Trouver l'aliment arrêtant le picage – difficile
- Trouver l'aliment prévenant le picage – essais station...
 - Cinétique du picage
 - Notation du nombre de piqués tous les 2 jours

- Net effet case – une seule case d'un même régime peut avoir beaucoup de piqués, pas les autres cases



Situations semblant limiter le picage

Les régimes avec les traitements du bec

Comparaison des différents traitements du bec élevage et couvoir
Mêmes performances finales: poids et indices identiques.

Le non traitement du bec : poids satisfaisant jusqu'à 21 jours puis nette dégradation des GMQ et des indices:
animaux toujours en mouvement, toujours en souffrance.
mauvais emplumement et mortalité

L'aliment limitant le picage « anti pic » (plus riche en protéine/fibres/HE calmantes) conduit à des performances meilleures en poids, rendement et indice (NS) par rapport à un régime standard sur un non traitement du bec.

Mais ce régime alimentaire n'est pas suffisant pour compenser les performances au niveau des régimes traités du bec.



Conclusion

La gestion du digestif est primordial pour la santé et le bien être de l'animal. « Un mal de ventre et c'est la déprime assurée »
Giulia Enders.

Une bonne alimentation des animaux va se traduire par de meilleures performances, par une meilleure santé, par moins de mortalité.



Avec l'interdiction des AFC, avec la réduction de l'emploi d'antibiotiques de nombreuses alternatives sont développées pour réguler de manière bénéfique la microflore intestinale.

Mais ces alternatives donnent des résultats très variables.

Toutefois des combinaisons de produits ayant des effets synergies donnent des résultats intéressants. Il faut tester, avoir les moyens de tester...

Dans ce contexte, le fournisseur d'additif, la firme service et le fabricant d'aliment sont des acteurs majeurs qui vont contribuer au bien être et à la santé des animaux...



Merci pour votre attention

Denis CHEVALIER
MG2mix
d.chevalier@mg2mix.fr



Redonner confiance aux consommateurs : les actions mises en place par les producteurs



Olivier SIONNEAU

Association des Organisations de Production de Volailles
France



AOPV = Association des Organisations de Production

Créée en Mars 2014

Objet : Représenter les fonctions essentielles des OP auprès des autres maillons, des instances nationales et européennes

- planification
- commercialisation
- suivi technico-sanitaire
- financement de la mise en production des volailles



CONFIANCE (Petit Larousse – Edition 1980)

Espérance (**attente d'un bien** qu'on désire, objet de cette attente) ferme en quelqu'un, quelque chose.
Sentiment d'**assurance**, de **sécurité** de celui qui se fie à la probité (**honnêteté**, intégrité) de quelqu'un.



CONSOMMATEUR

- Celui qui achète et mange (consommateur sensu stricto)
- Celui qui vend ce que mange le consommateur (GMS, RHD)
- Celui qui transforme ce que mange le consommateur (PAI)
- ... Celui qui communique pour les consommateurs ...



Pourquoi rupture / perte de confiance ?

Rupture générationnelle du lien « rural - citadin »

- 2 % agriculteurs / population totale
- 10 à 15 % français en contact avec agriculteurs



- « en quelle saison on plante et on récolte les haricots ? »
- « pourquoi ma poule ne pond pas ? »
- « ma chèvre ne donne pas de lait ... c'est bizarre ! »
- « dans mon œuf, y'a un poussin ? »
- ...



Pourquoi rupture / perte de confiance ?

Crises (ESB, Dioxines, Horse Gate, ...)



Les nouvelles attentes clients



• *Environnement*

• *Antibiotiques*

• *Traçabilité*

• *Bien-être animal*



Approvisionnement 2013* : 17 451 tonnes de poulet

• 24 % proviennent de France,
72 % de l'Union européenne
(France incluse).

• 220 éleveurs en France.

• **Fournisseurs de produits de poulet :**

Cargill Food France depuis 1993, à Saint-Cyr-en-Val (45);
Moy Park depuis 1995, à Hérin-Beaumont (62).

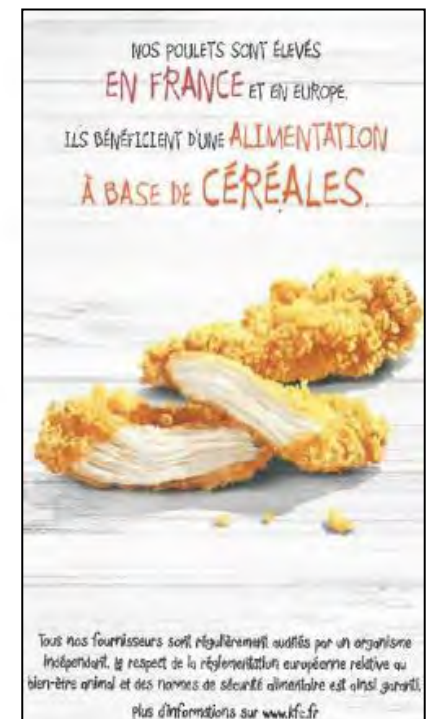


Les nouvelles attentes clients



Fournisseurs
Éthiques

Bien être animal



Les nouvelles attentes clients



FILIÈRE QUALITÉ
Carrefour

AUSSI EXIGEANT SUR LA QUALITÉ QUE SUR LE PRIX.



Voyez plus clair dans
votre équilibre alimentaire



INTERMARCHÉ
intermarche.com

le mouvement
E.Leclerc

LE MOUVEMENT E.LECLERC | UN DISTRIBUTEUR EN MOUVEMENT | LA CONSOMMATION RESPONSABLE | REJOINDRE LE MOUVEMENT | PRESSE

Alliances Locales | Conso responsable | Offre | Nettoyons la nature | Relation fournisseurs



LE RESPECT

Un engagement mutuel des 3 acteurs, producteurs, industriels et distributeur pour une relation commerciale équitable au service du client

LE BIEN-ÊTRE ANIMAL

Passion de l'élevage et qualité d'alimentation garantissant l'excellence de la viande

LA BONNE ALIMENTATION

Une viande de qualité supérieure pour répondre aux attentes des plus exigeants

LE TERROIR

Valoriser les ressources vitales des fermes pour anticiper l'avenir : les panneaux solaires, la filière bois...




HYPER U SUPER U U express

DU MARDI 2 AU SAMEDI 6 JUIN 2015

SPÉCIAL VOLAILLE



ESCALOPE DE POULET EXTRA TENDRE
LE GAULOIS
La barquette de 6 pièces
(Rayon viande-servicio)
Origine France

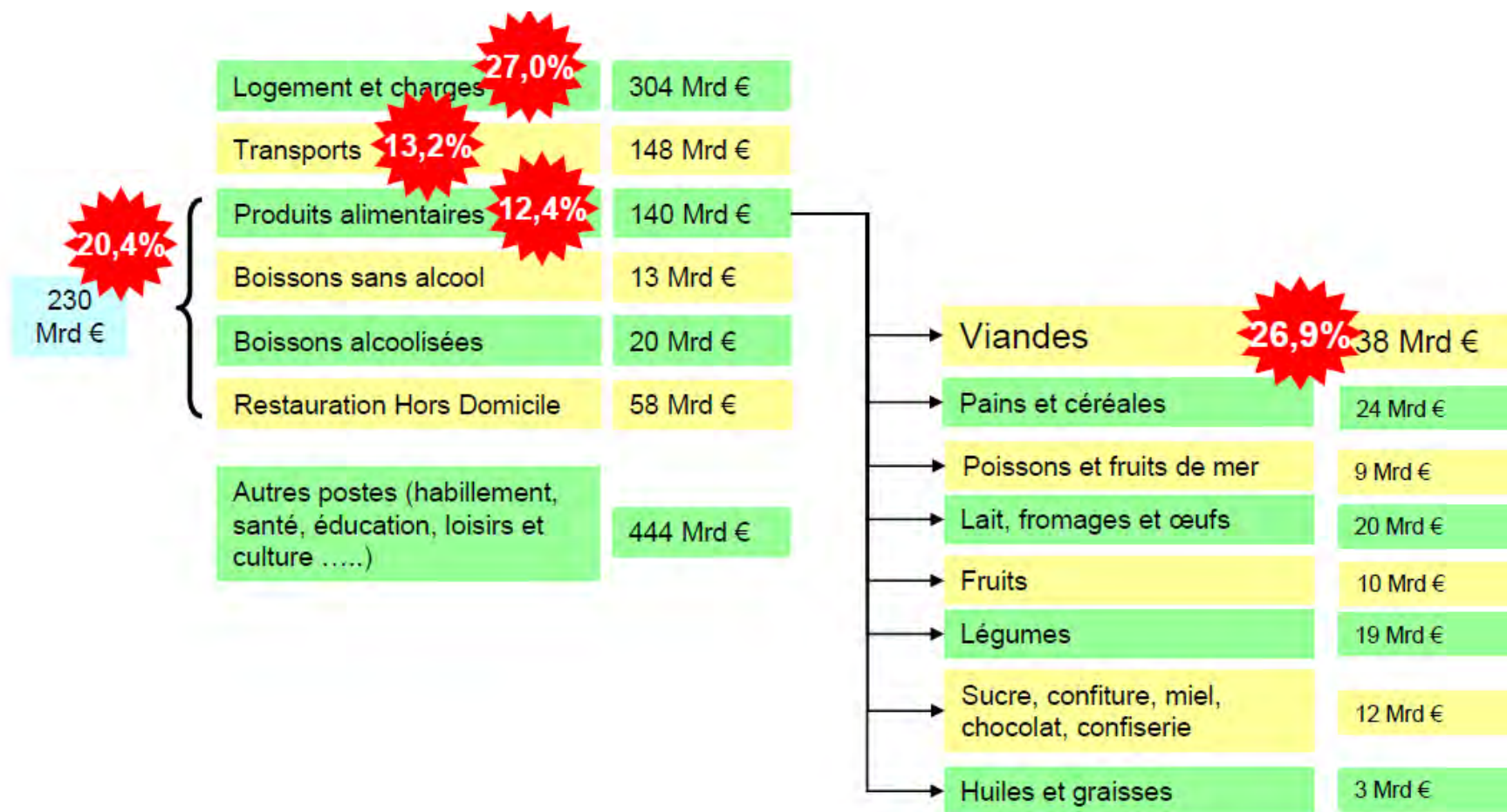
Le kg **7,90**

U LE COMMERCE QUI PROFITE À TOUS



magasins U

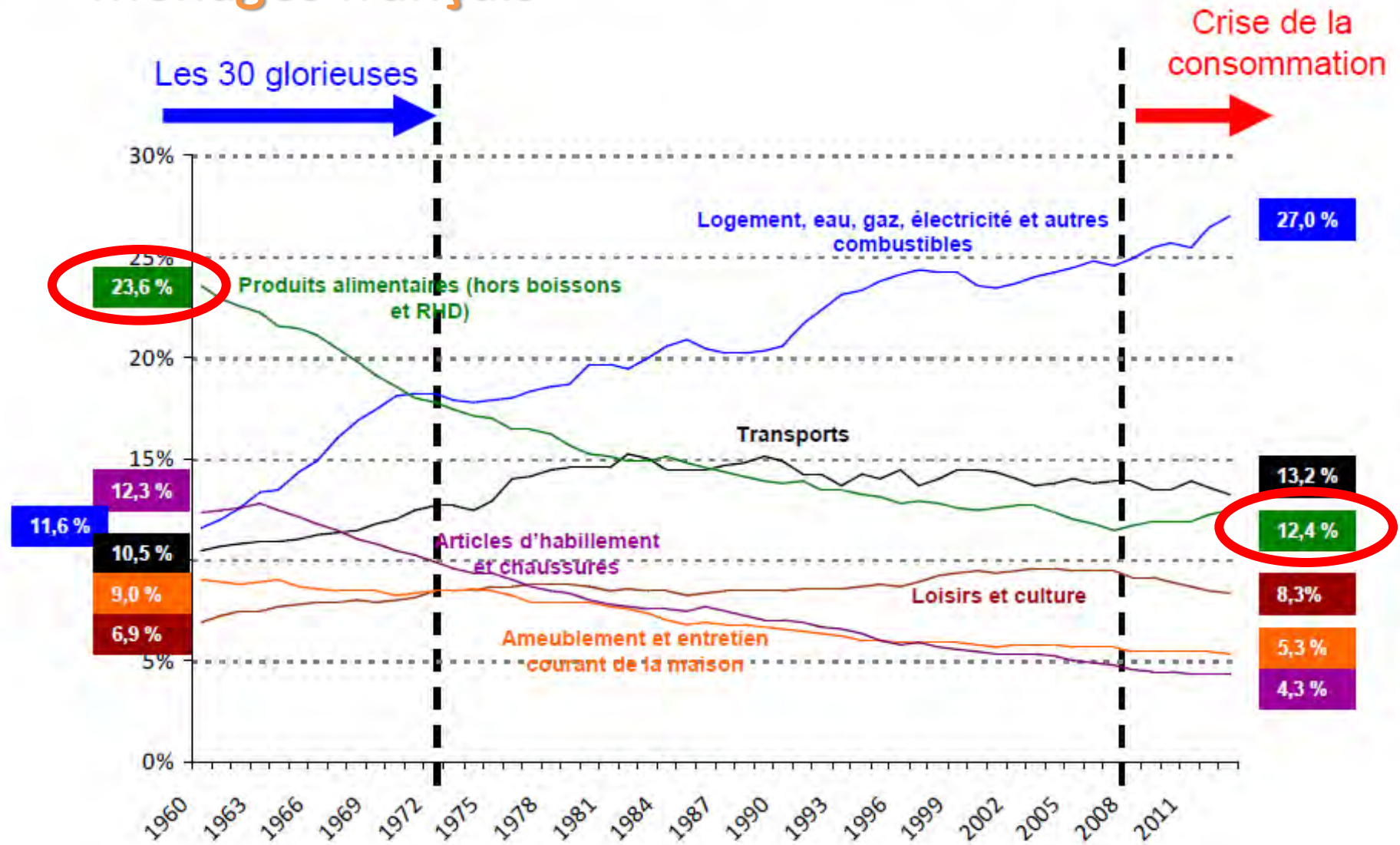
La dépense de consommation des ménages français en 2013



Source : Insee (Comptes nationaux)



Evolution de la part budgétaire des principaux postes de dépense de consommation des ménages français



Source : élaboration FranceAgriMer à partir des données Insee (Comptes nationaux)

Donc le «consommateur» veut :

De la sécurité

De la traçabilité

De la transparence

Du BEA

De l'environnement

Du développement durable

Du service

... et à bon prix !





Entier, Découpe, Elaborés, ...

1^{er} prix, MDD, Marque, ...



Les différents modes production des volailles françaises

	Poulet Classique	Critères Qualités Certifiés 	Label Rouge 	Agriculture Biologique (AB) 
Objectif principal	Recherche d'une production accessible avec un bon rapport qualité-prix	Conformités à des règles de production préalablement fixées par différents éleveurs. Cahier des charges contrôlé par un organisme officiel agréé par le Ministère de l'Agriculture.	Garantie d'un élevage fermier et d'une garantie supérieure.	Garantie d'un élevage respectueux de l'environnement et sans produits chimiques de synthèse.
Origine	Souche à croissance rapide	Souche à croissance intermédiaire	Souches rustiques à croissance lente.	Souches rustiques à croissance lente.
Densité animaux m2	23	18	11 maximum	10 maximum
Durée de l'élevage	Environ 40 jours	56 jours minimum	De 81 à 110 jours	81 jours minimum
Alimentation	100% végétale, minérale, vitaminique	100% végétale (au moins 65% de céréales)	100% végétale (au moins 75% de céréales)	100% végétale (au moins 65% de céréales et 90% de matières premières certifiées AB)
Parcours extérieur	Non	Non	Oui	Oui

Paysage avicole français

- Plusieurs produits
- Plusieurs marchés
- Pas d'opposition
- → fournir un produit de qualité aux différents types de clients = répondre à leurs attentes



Engagés pour le logo **VOLAILLE FRANÇAISE**

Un logo qui conforte les français dans leur choix

Née, Elevée et abattue en France avec des exigences sanitaires très strictes

Des productions engagées dans le respect de l'environnement

Bien traitée grâce au savoir-faire reconnu des éleveurs et de leur accompagnement technique et vétérinaire

Nourrie à partir d'aliments d'origine végétale

Inspectée par les services de l'Etat et tracées pour garantir son bon traitement

Entière ou découpée, adaptée aux goûts des Français

Des apports nutritionnels en protéines et vitamines, à faible teneur en lipides.



<http://www.jaimelavolaille.fr/jugez-par-vous-meme/>



j' ♥ la Volaille Française !

Stop aux **idées reçues** !

Jugez par vous-même

Rejoignez **le mouvement**

Accueil > Jugez par vous-même

Jugez par vous-même.

La Volaille Française n'a vraiment rien à cacher : alors, n'hésitez pas à nous poser toutes les questions que vous souhaitez, nous nous efforcerons d'y répondre !



j' ♥ la Volaille Française !

Stop aux **idées reçues** !

Jugez par vous-même

Rejoignez **le mouvement**

Accueil > Stop aux idées reçues !

Stop aux **idées reçues** !

Vos questions /
nos réponses



L'élevage responsable
Bien suivi, bien consommé

Les antibiotiques c'est pas automatique, y compris pour les Volailles Françaises

Dans les élevages français, les antibiotiques sont utilisés pour soigner les animaux malades sur prescription vétérinaire. Lorsqu'ils sont employés, les éleveurs de Volailles Françaises ont l'obligation de respecter une période d'attente afin de s'assurer de la complète guérison de l'animal avant sa mise sur le marché. Enfin, les Volailles Françaises font l'objet de divers contrôles effectués par les services vétérinaires officiels, qui confirment la qualité et la salubrité de la viande. De plus, depuis 2010, les professionnels du secteur se sont engagés dans une démarche de réduction de l'utilisation d'antibiotiques.

L'antibiorésistance : une préoccupation prise au sérieux...

La prescription d'antibiotiques par les médecins et les vétérinaires ont conduit à l'apparition de résistances. Empêcher leur propagation est désormais une priorité dans le monde.

Pour enrayer ce phénomène, la France a lancé un plan ambitieux en 2011 avec pour objectif de diminuer de 25% l'utilisation d'antibiotiques. La filière avicole française a mis en place des mesures spécifiques pour lutter contre l'apparition de bactéries résistantes aux antibiotiques. Comment ?

Les Chartes de production



► Sécurité
Traçabilité
Qualité
Environnement
Santé
Bien-être animal



Volailles nourries
sans OGM

Volailles
nourries
sans OGM

La démarche
environnementale



1. Engagements

- 1.1 Convention LDC
- 1.2 Référencement des éleveurs

2. Dispositions générales d'exploitation

- 2.1 Maîtrise du bien-être animal
- 2.2 Maîtrise de l'environnement
- 2.3 Formation
- 2.4 Encadrement technique des élevages
- 2.5 Sécurité du personnel
- 2.6 Vérification des installations et du matériel d'élevage
- 2.7 Mesures d'urgence

3. Elevage de volaille de chair

- 3.1 Installations
- 3.2 Conditions d'élevage
- 3.3 Transfert vers abattoir

4. Mesures de protection et de suivi sanitaire

- 4.1 Utilisation des barrières sanitaires
- 4.2 Circulation des véhicules et des visiteurs
- 4.3 Lutte contre les nuisibles
- 4.4 Gestion des cadavres
- 4.5 Suivi vétérinaire
- 4.6 Animaux malades et mortalité
- 4.7 Vide sanitaire et Nettoyage/Désinfection
- 4.8 Gestion des Salmonelles

5. Maîtrise des intrants

- 5.1 Aliments
- 5.2 Poussins d'un jour
- 5.3 Eau
- 5.4 Litière
- 5.5 Autres intrants

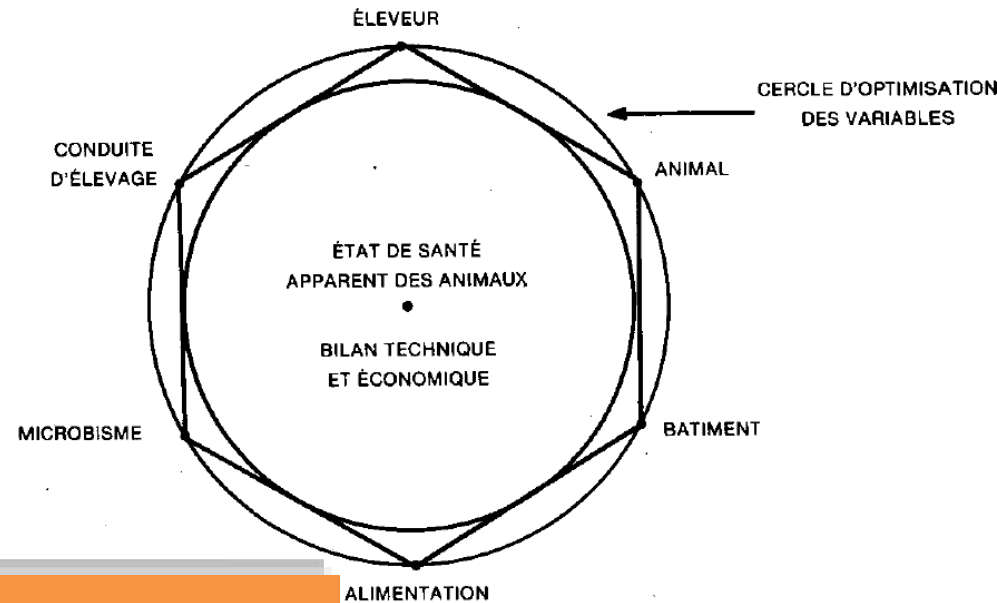
6. Gestion des sortants

- 6.1 Cadavres
- 6.2 Fumier
- 6.3 Volailles

7. Traçabilité

- 7.1 Identification des élevages
- 7.2 Fiche d'élevage
- 7.3 Obligation de signalement
- 7.4 Registre d'élevage

La place du technicien avicole

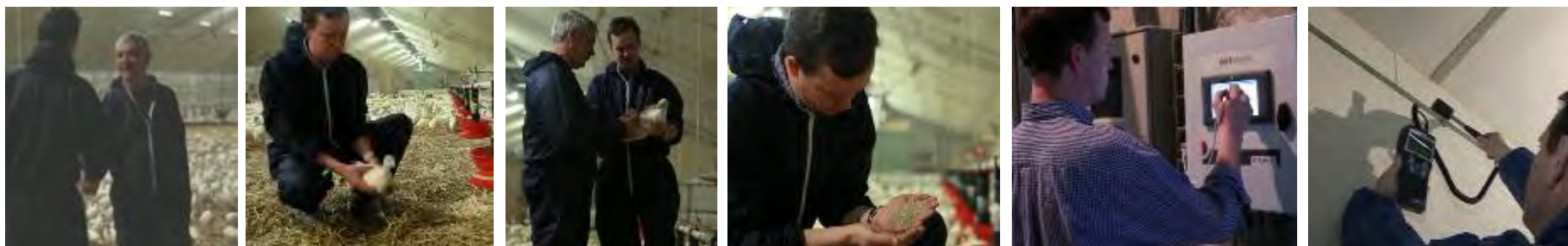


Technicien
Vétérinaire



Formation / Information / Conseil

Conseil / Suivi technique des Techniciens



Réunions de formation et d'information d'éleveurs



L'élevage responsable
Bien suivi, bien consommé

Les marques



Capital « confiance » : valeurs de la marque, communication.



L'élevage responsable
Bien suivi, bien consommé

Communiquer vers le consommateur ...



Redonner confiance ...

- Informer, « Eduquer »
→ lien à recréer
- Systèmes de production de viande
→ transparence, communication

